

L'ÉGLISE ET LES LAÏCS

Le prochain synode épiscopal définira la place des laïcs parmi le peuple de Dieu

MARIE LAURIER

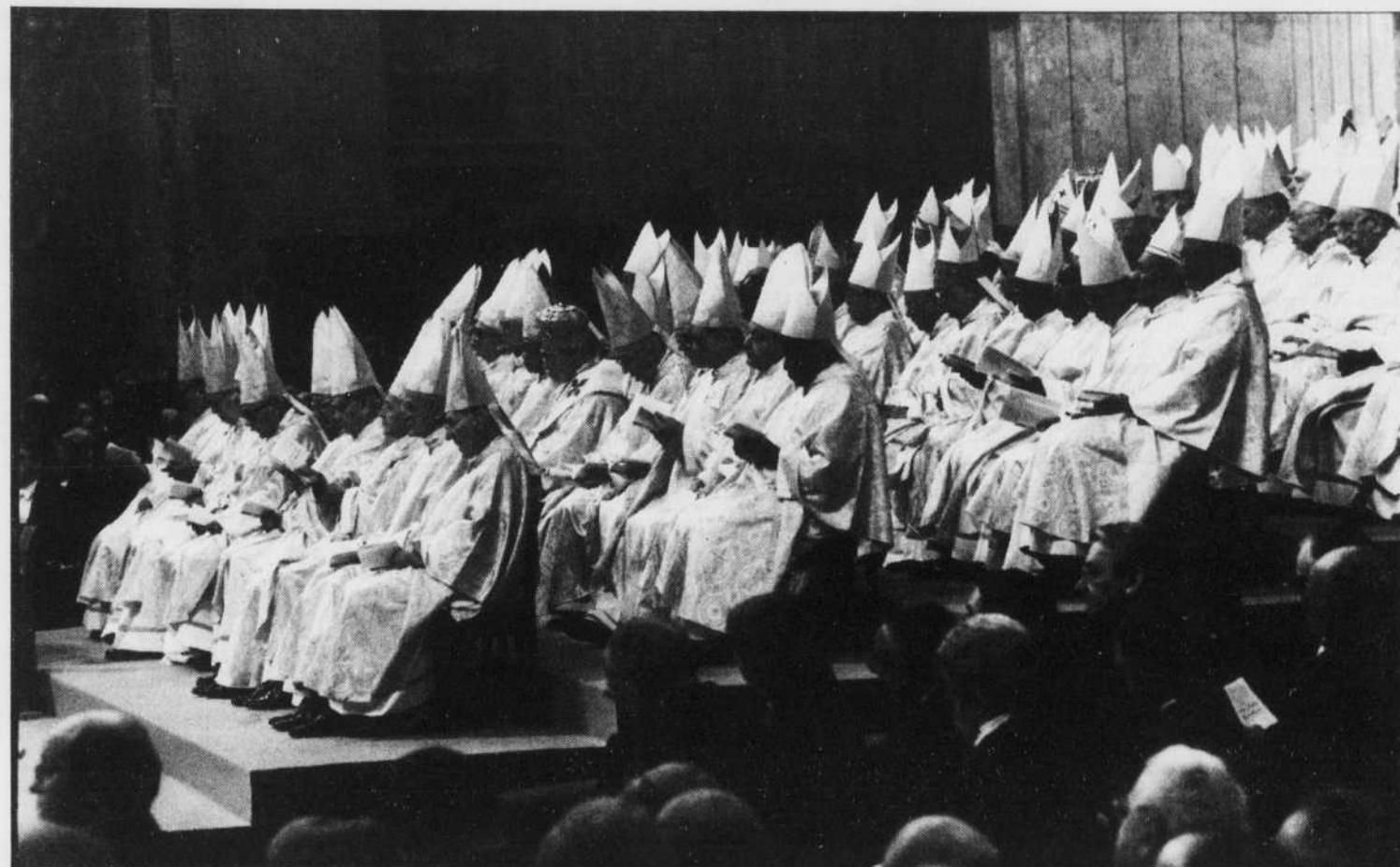
Tous les yeux seront tournés vers Rome au mois d'octobre prochain alors que se déroulera le 7^e Synode ordinaire des évêques depuis la création de ce forum en 1965 et qui portera sur la place et la mission des laïcs dans le monde.

Cet événement sera de nature à déterminer et à définir clairement, faut-il espérer, ce concept du vocable « laïc », départagé pendant longtemps des discours officiels de la notion de « clerc » mais que l'on reconnaît de plus en plus comme étant partie intégrante du « peuple de Dieu ».

L'impact des délibérations pendant ces trente jours de cette assemblée épiscopale — si elle est bien préparée et tout laisse croire qu'elle le sera — pourrait être considérable pour l'avenir d'une Église confrontée chaque jour davantage avec des problèmes de justice, de foi, de charité, dans un monde de plus en plus échevelé et tiraillé par ces questions fondamentales pour l'équilibre humain universel.

Reste cependant l'espérance, cette vertu indéfectible sans laquelle le cœur de l'Église ne saurait résister aux effets corrosifs de la contestation à laquelle donne lieu la rigueur de son magistère, entendre son autorité doctrinale, morale et intellectuelle absolue. Car si longtemps l'on a reproché à l'Église de rester silencieuse sur les grands enjeux et débats qui agitent le monde, du même souffle on est vite enclin à la condamner parfois de façon émotive — sans aucune autre forme de procès — quand elle s'exprime officiellement ou localement sur l'avortement, la contraception, la justice sociale et économique, la peine capitale, l'homosexualité, la fécondation in vitro et l'insinuation artificielle, l'accueil aux réfugiés, etc., jugeant ses prises de position trop sévères, réactionnaires, irréalistes, radicales, mais infaillibles pour les inconditionnels de la doctrine de l'Église.

Mais cette fois pendant les trente



Une partie de l'assemblée des évêques à la cérémonie de clôture du synode extraordinaire de 1985. Le pape Jean-Paul II y invitait les catholiques à appliquer les directives de Vatican II.

jours que durera le synode, les laïcs pourront se faire entendre, assister aux premières loges à cet exercice de réflexion sur la pensée de l'Église sur leur statut, en toute collégialité avec les évêques qui seront leur porte-parole, ou mieux leurs répondants en ce qui a trait à leurs préoccupations. Les laïcs canadiens ont accueilli avec enthousiasme la tenue du synode de 1987 mais ils n'ont pu s'empêcher de regretter de ne pouvoir y participer activement à part entière. Mgr

Bernard Hubert, président de la Conférence des évêques catholiques du Canada (CÉCC) partage ce sentiment. « Ce ne sera pas pour cette fois, hélas, commentait-il l'automne dernier lors de l'assemblée de l'épiscopat canadien », tout en jugeant légitime que l'on y songe. La structure actuelle d'un synode d'évêques ne le permet pas et il serait trop compliqué de la changer. Mgr Hubert donnait cependant l'assurance que la délégation canadienne reflètera fidèlement les

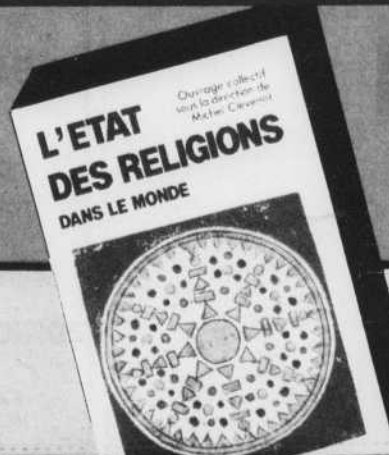
préoccupations que les laïcs présents à Rome auront toute liberté d'exprimer dans les ateliers de travail. Seuls les évêques auront cependant le droit de vote.

Dans ce contexte d'une participation plus que symbolique des laïcs à une assemblée qui les concerne au premier chef, il n'est pas inutile de faire un bref historique du synode.

C'est à la fin du concile Vatican II, en 1965, que le pape Paul VI annonçait la création du Synode des

évêques. L'assemblée de 1987 sera la septième session générale après celles de 1967 où l'on a procédé à la révision du Code de droit canonique, de 1971 sur le sacerdoce ministériel et la justice, de 1974 sur l'évangélisation dans le monde, de 1977 sur la catéchèse, de 1980 sur la famille, de 1983 sur la réconciliation et la pénitence. Il y eut deux sessions extraordinaires en 1969 sur le rôle des conférences épiscopales et

Vient de paraître



L'ÉTAT DES RELIGIONS DANS LE MONDE

Une véritable encyclopédie, un ouvrage indispensable pour mieux comprendre le monde dans lequel nous vivons.

Vol. relié de 640 pages, 29,95\$

BORÉAL

Suite de la page 1

en 1985 sur le 20e anniversaire du Concile Vatican II.

Selon le Motu Proprio *Apostolica sollicitudo*, un synode est un conseil permanent d'évêques pour l'Église universelle qui, de par sa nature, a pour mission d'informer et de conseiller, le Souverain Pontife pouvant lui conférer un pouvoir délibératif le cas échéant et en ratifier les décisions. Les fins générales d'un synode épiscopal se résument ainsi:

entretenir une union et une collaboration étroites entre le Souverain Pontife et les évêques du monde entier;

veiller à ce qu'une information directe et vraie soit donnée sur les situations et les questions relatives à la vie interne de l'Église et à l'action qu'elle doit mener dans le monde d'aujourd'hui;

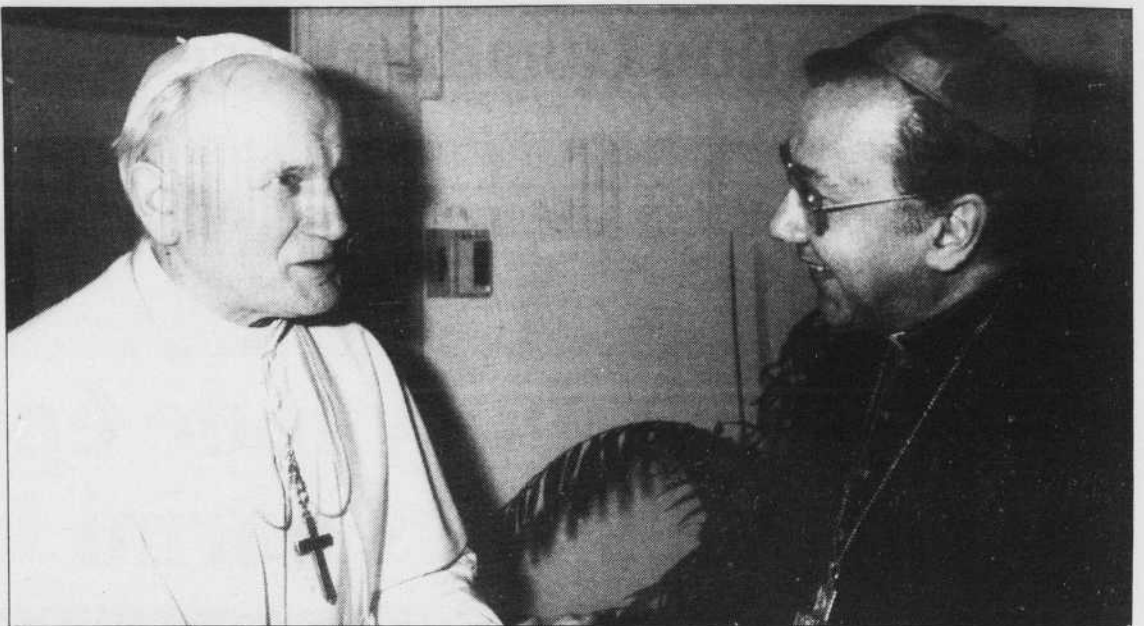
faciliter la concordance de vues, du moins sur les points essentiels de la doctrine et sur les modalités de la vie de l'Église.

Les premiers règlements du Synode ont été publiés en décembre 1986. Ils prévoient que chaque conférence épiscopale nationale élira ses représentants au Synode auquel participeront également dix religieux élus par l'Union des supérieurs généraux, de même que les patriarches, les archevêques majeurs et les métropolitains qui ne relèvent pas d'un patriarcat des Églises catholiques de rite oriental, et les cardinaux à la tête des diocèses de la Curie. « Les questions que le Saint-Père inscrit au programme du Synode lorsqu'il le con-

voque, devront auparavant être soigneusement étudiées par chaque conférence épiscopale. » Les règlements précisent aussi que le synode peut se réunir en session générale, en session extraordinaire « si des questions concernant le bien de l'Église universelle requièrent une solution rapide », avec la participation des présidents des conférences épiscopales et enfin, en session spéciale « pour des questions particulièrement importantes concernant le bien de l'Église, spécialement dans une ou plusieurs régions ».

La première session générale de 1967 attira à Rome 135 évêques, délégués par 85 conférences épiscopales des cinq continents. Les élus de la CECC étaient le cardinal Paul-Émile Léger, archevêque de Montréal, Mgr Philip F. Pocock, archevêque coadjuteur de Toronto, Mgr George B. Flahiff, archevêque de Winnipeg, et Mgr Louis Lévesque, archevêque de Rimouski. Deux autres Canadiens nommés par le pape Paul VI, le cardinal Maurice Roy, archevêque de Québec et Mgr Maxim Hermaniuk à titre d'archevêque métropolitain des Ukrainiens au Canada, y ont pris part. Plusieurs sujets étaient à l'ordre du jour: la révision du code de droit canonique, les séminaires, la liturgie, la doctrine de la foi, les mariages mixtes. Les délibérations ont donné les résultats suivants: la création de la commission théologique internationale en 1969 et le Motu proprio de Paul VI sur les mariages mixtes en 1970.

En 1969, ce fut une première session extraordinaire pour « exa-



Mgr Bernard Hubert, président de la Conférence des évêques catholiques du Canada (CECC), dirigeait la délégation épiscopale canadienne au synode extraordinaire de 1985 à Rome. Il est ici reçu par le pape Jean-Paul II.

Photo Osservatore Romano

miner les formes susceptibles d'assurer une meilleure coopération et des contacts plus fructueux entre les différentes Conférences épiscopales et le Saint-Siège, et entre les conférences épiscopales elles-mêmes. Le résultat le plus important de cette rencontre fut la création du Conseil du secrétariat général du Synode composé de quinze évêques dont douze élus par l'assemblée synodale elle-même et trois nommés par le Souverain Pontife. Le cardinal Roy présida le conseil de 1974 à 1976.

Les thèmes proposés aux 210 évêques réunis au synode de 1971 dont Mgr Paul Grégoire, archevêque de Montréal, portaient sur le sacerdoce ministériel et la justice dans le monde, alors que trois ans plus tard, en 1974, on traitait de l'évangélisation dans le monde pour conclure qu'elle était « la mission essentielle de l'Église », en insistant sur son caractère oecuménique. On note la présence du Dr Philip Potter, secrétaire général du Conseil oecuménique des Églises. Le résultat le plus probant de cette

assemblée générale fut la publication par Paul VI d'une exhortation apostolique sur l'*Évangélisation dans le monde moderne* marquant ainsi la fin de l'Année sainte et le 10e anniversaire de la clôture de Vatican II.

Le Synode de 1977 portait sur l'enseignement de la catéchèse, notamment aux jeunes, et en 1980 le pape actuel, Jean-Paul II présida son premier synode sur « Les fonctions de la famille chrétienne dans le monde contemporain », un thème qui lui est cher dans ses nombreuses exhortations apostoliques, et en 1983, il propose aux évêques de réfléchir sur « La réconciliation et la pénitence dans la mission de l'Église ».

Enfin, on se souvient que Jean-Paul II prenait tout le monde par surprise en convoquant une session extraordinaire pour marquer à l'automne 1985 le 20e anniversaire de la clôture de Vatican II, retardant en 1987 l'étude du thème déjà prévue pour une session générale sur « La vocation et la mission des laïcs dans l'Église et dans le monde vingt ans après Vatican II ».

si je
n'arrive pas,
je ne suis
rien.

LA BIBLE

1 Co 13:2



FONDATION
GIGUÈRE AUTOMOBILE

NOUVEAUTÉS

LE MESSIE CRUCIFIÉ

Pourquoi Jésus
a-t-il été assassiné?

par Théophile PENNDU

330 pages — \$14.90

4 SAISONS
POUR PRIER

Au rythme des saisons

40 prières de
J. BEAULAC, P. TALEC,
C. BERNARD, P. GRIOLET
40 photos couleurs

104 pages — \$19.90

LE SAVOIR VIVRE
HUMAIN

Qui suis-je?
Que dois-je faire?

par Paul CHAUCHARD

240 pages — \$14.90

EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE
ou à défaut:

EDITIONS DU LEVAIN
(Canada) inc.

205 OUEST RUE LAURIER
MONTREAL, QC H2T 2N9
Tél.: (514) 273-6410

La délégation canadienne se prépare avec soin au synode



140 laïcs ont été invités à discuter avec les évêques.



Des évêques au travail, lors du synode de 1985.

MARIE LAURIER

Quatre personnes-ressources dont deux femmes, Mme Annine Parent-Fortin, directrice-adjointe au Service de la pastorale du diocèse de Québec, et Mme Janet Somerville, de formation théologique et oeuvrant dans le domaine de l'éducation chrétienne auprès des adultes à Toronto font partie des travaux de préparation de la délégation canadienne au Synode sur le laïcat en octobre prochain. Les deux autres sont l'abbé Paul Tremblay, responsable de la formation des agents de pastorale dans le diocèse de Chicoutimi et chargé de cours à l'Université du Québec de cette ville et le père William Ryan, jésuite, secrétaire général anglophone à la Conférence des évêques catholiques du Canada (CÉCC).

Cette équipe travaille en collaboration avec les sept évêques choisis pour représenter l'Église canadienne: Mgr Donat Chiasson, archevêque de Moncton, Mgr Jean-Guy Hamelin, évêque de Rouyn-Noranda, Mgr James Hayes, archevêque d'Halifax et Mgr John Sherlock, évêque de London. En tant que membre d'office, le métropolitain des Ukrainiens catholiques du Canada, Mgr Maxim Hermaniuk, fera aussi partie de la délégation officielle, alors que Mgr Jean-Claude Turcotte, évêque auxiliaire à Montréal et Mgr John O'Mara, évêque de Thunder Bay, agiront comme substituts. Le choix de ces délégués a été ratifié officiellement

par le pape Jean-Paul II, comme le veut le règlement.

Le comité de préparation de la 7e assemblée générale ordinaire du Synode des évêques aura lieu du 1er au 30 octobre 1987 et portera sur « La vocation et la mission des laïcs dans l'Église et dans le monde vingt ans après le Concile Vatican II ».

Cette préparation canadienne au Synode de 1987 a débuté en janvier 1986 par un questionnaire-sondage distribué à quelque 4,600 laïcs et groupes de laïcs à travers le pays. Les répondants devaient s'exprimer sur différents sujets, notamment leur participation dans la vie de leur église locale, leur motivation, les lieux et les moyens de ressourcement spirituel à leur disposition, l'influence des chrétiens dans leurs familles, leur milieu de travail, les communautés chrétiennes, les principaux défis qui se posent aux catholiques dans la société contemporaine. D'autres questions abordent les changements dans l'Église, les rôles spécifiques des laïcs, des prêtres, des religieux et des religieuses dans l'Église, l'engagement des laïcs dans la vie interne de l'Église, la « santé » de l'Église au Canada, les relations entre les laïcs et les prêtres ainsi que l'assistance à la messe.

Les résultats finaux de ce sondage ne sont pas encore entièrement disponibles et ils le seront au cours de la prochaine assemblée plénière de la CÉCC à Ottawa à la mi-septembre, juste avant la tenue

du synode romain. Cependant que les 140 laïcs invités à discuter avec les évêques canadiens de la vocation et la mission des laïcs dans la société et dans l'Église ont déjà pu exprimer leurs vues sur la plupart des points soumis dans le questionnaire. Deux traits majeurs ont marqué ces échanges et la délégation canadienne devra en tenir compte au synode:

— les laïcs sont des adultes dans la foi, coresponsables de la vie des communautés chrétiennes;

— l'Église, dans ses diverses composantes, comme dans ses communautés, est là pour le salut du monde et elle partage les joies, les espoirs, les tristesses et les angoisses de toute la communauté humaine que Dieu aime tant.

« Le message de la délégation canadienne doit être un message d'espérance, d'ouverture, de partage des joies et des difficultés de ce temps, a-t-on fait vigoureusement valoir. Il doit s'appuyer sur une véritable ecclésiologie de communion telle que présentée à Vatican II et élaborée lors du récent synode extraordinaire, en communion totale avec l'humanité dont aucun membre n'est exclu. »

Parmi les principales recommandations que les évêques canadiens devront défendre, on note la reconnaissance de l'égalité des

Suite à la page 18

Comment aborder la Bible du point de vue catholique

MONTÉE est une série de vingt leçons sur l'Ancien Testament et vingt sur le Nouveau. Chaque leçon est un livret séparé d'un format 21,5 cm x 28 cm. Longueur en moyenne, 36 pages.

Rédigé par Mgr Marcel Gervais.

Avec MONTÉE, en fait, vous lisez la Bible, et non seulement à son sujet

Chaque leçon vous indique les passages à lire de votre Bible personnelle.

MONTÉE réussit mieux lorsque l'étude et la discussion se font en groupes d'amis

Vous pouvez étudier MONTÉE seul, cependant, les meilleurs résultats viennent d'une étude où on partage nos idées à l'intérieur d'un groupe de six ou huit autres de la paroisse ou groupe de prières.



Chaque leçon comprend un livret d'un format 21,5 cm x 28 cm.

Programmes d'études de la foi catholique
C.P. 2400, London, (Ontario) Canada N6A 4G3 (519) 439-7280

- ☐ Veuillez m'envoyer _____ exemplaire(s) de votre brochure gratuite décrivant MONTÉE.
- ☐ Veuillez m'envoyer _____ série(s) de MONTÉE (Ancien Testament) à 40,00\$ la série, et frais d'envoi*
- ☐ Veuillez m'envoyer _____ série(s) de MONTÉE (Nouveau Testament) à 40,00\$ la série, et frais d'envoi*

*Frais d'envoi: 2,50\$ pour la 1ère série, et 1,00\$ pour chaque série additionnelle (coût additionnel pour outre-mer)

☐ j'inclus mon chèque ou mandat de poste

Nom: _____

Adresse: _____

Ville: _____ Province: _____

Code postal: _____ Téléphone: _____

ld



RELIGION ET CULTURE AU QUÉBEC

Figures contemporaines du Sacré

COLLECTIF SOUS LA DIRECTION DE YVON DESROSIERS

La religion et le sacré sont-ils en régression ou prennent-ils des formes nouvelles?

Depuis plus de trente ans, les travaux d'Éliade, Bastide, Ellul, Caillois, Durand et autres ont ouvert la voie à l'intuition d'un «déplacement du sacré». La plupart des articles de *Religion et culture au Québec* suivent le sillage de cette intuition.

Les divers aspects de la vie québécoise font l'objet d'une analyse: école, famille, judaïsme, protestantisme, catholicisme, nouvelles religions d'inspiration orientale, politique, féminisme, sexualité, littérature, théâtre, écologie, mort, suicide, technologie...

424 pages
24,95\$

éditions
sfides

5710, Ave. Decelles
Montréal, H3S 2C5
735-6406

Du radio-chapelet au vidéo-clip

L'Église canadienne se met à la page

FRANÇOISE GENEST

Devant des églises qui se vident et dans un effort pour rejoindre la génération du vidéo et du micro-ordinateur, l'Église catholique se met à la page et apprivoise depuis quelques années le médium télévision avec ses propres moyens.

Vidéos-clips, longs métrages, temps d'antenne, co-production, mise en ondes, cotes d'écoute, tout ce vocabulaire télévisuel circule allègrement ici et là dans les diocèses, à la Conférence des évêques et dans les paroisses.

Désireuse d'entrer par la grande porte dans l'univers des télécommunications, l'Église s'est dotée, depuis 1982, de structures pour assurer le développement et la pro-

motion d'émissions de télévision, de vidéos religieuses et même de longs métrages.

Vidéos-clips... pourquoi pas ?

C'est ainsi que naissait Edu-Média, un service « maison » voué à la production de vidéos religieuses. Fondé en 1982, Edu-Média, qui relève de l'Office de catéchèse, a déjà produit plusieurs vidéos-clips. Certains de ces vidéos, d'une durée de 3 à 4 minutes, s'adressent aux enfants d'âge scolaire et leur présentent, dans un langage adapté, différents thèmes liturgiques. On y retrouve des titres aussi évocateurs que : « La petite brebis perdue », « Le bon berger » ou « L'affaire Jésus vivant ». Les cassettes sont offertes aux commissions scolaires ou aux paroisses qui offrent une messe destinée aux jeunes.

Les plus importantes productions d'Edu-Média sont cependant destinées aux adultes. Ainsi, une série de vidéos, de plus longue durée, présentent les différents sacrements. Cette série, maintenant complétée, est présentement disponible pour les institutions, mouvements pastoraux ou paroisses.

« Nous avons également exploré la possibilité de commercialiser nos cassettes, en les offrant sur le marché des clubs vidéo, mais l'opération s'est avérée trop coûteuse », raconte l'abbé Roland Leclerc, responsable d'Edu-Média.

Convaincue de l'importance du développement de tels vidéos, la Conférence des évêques mandatait récemment une commission spéciale, composée d'hommes d'affaires et de religieux, pour étudier les besoins et les possibilités en la matière. Cette commission du vidéo religieux, pilotée par Mgr Charles Valois, recommandait, au terme de son étude, que soit investie une somme de \$ 150,000 pour le soutien et l'aide au développement de telles productions. Aussitôt dit, aussitôt fait : « l'opération vidéo » est présentement en cours.

Vers les grands réseaux

Le marché du vidéo demeure cependant restreint, étant donné les coûts de commercialisation. Qu'à cela ne tienne, la télévision, elle, rejoint un vaste public.

C'est ainsi qu'Auvidéc, une corporation indépendante à but non lucratif, avec un conseil d'administration à la fois laïque et religieux,



Photo Radio-Canada

Auvidéc co-produit, avec Radio-Canada, l'émission *Nicole et Pierre* du dimanche matin.

entreprenait la production d'émissions religieuses destinées aux réseaux de télévision. Sans mandat officiel, Auvidéc a tout de même reçu une lettre d'appui de la Conférence des évêques, l'encourageant dans son entreprise.

Auvidéc, qui a déjà quelques réalisations à son actif, co-produit avec Radio-Canada l'émission « Nicole et Pierre » diffusée sur les ondes de la télévision d'État, le dimanche matin.

« Les productions sont de qualité, il nous reste à percer les grands réseaux de télévision » explique l'abbé Leclerc.

Plus vite dit que fait cette fois... En fait, Auvidéc et l'Office de catéchèse ont tenté à plusieurs reprises de convaincre les stations de télévision. Mais ces dernières n'ont pas montré grand enthousiasme jusqu'à présent.

À Radio-Québec, on soutient que la présentation d'émissions religieuses ne s'insère pas dans le mandat de la station. Du côté de Télé-Métropole, l'Office de catéchèse assume déjà la recherche de la seule émission religieuse, « En toute amitié ». Selon M. Pierre Potvin, directeur des communications de la station, il n'est pas question, du moins pour l'instant, d'ajouter une autre émission religieuse à la programmation de Télé-Métropole. Radio-Canada, pour sa part, diffuse déjà une co-production Auvidéc.

Reste Quatre-Saisons. À l'époque de Guy Fournier, on avait accepté

Suite à la page 14



Terre nouvelle est un mouvement laïque, dont la spiritualité s'enracine dans le temporel et s'unifie d'une théologie des réalités terrestres.

Gérard Bouchard, ptre

Mouvement Terre Nouvelle Inc.
94 est, rue Ste-Catherine
Montréal, Qué.
H2X 1K7

REVUE NOTRE-DAME

rnd

C.P. 400, Sillery
Québec, Canada
G1T 2R7
Tél: (418) 681-3581

Membre de l'Association canadienne des périodiques catholiques, la **Revue Notre-Dame** est une revue d'information sociale et religieuse publiée chaque mois par les Missionnaires du Sacré-Coeur.

La **RND** s'efforce d'apporter un éclairage chrétien sur les problèmes auxquels sont confrontés les gens d'ici. Mais elle donne la parole à tous ceux et celles qui, chez nous, essaient généreusement de bâtir une société meilleure.

Dans le cadre de leur service d'information et d'éducation, la plupart des Caisses populaires du Québec, de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick distribuent à leurs frais la **RND**.

Prochains numéros:

Sommes-nous en train de voler le Tiers-Monde?

Sommes-nous tous égaux devant la loi?

Le merveilleux et la religion populaire.

Les parents de grands adolescents.

La télévision et les enfants.

Evêché de Saint-Jérôme

DIOCÈSE DE SAINT-JÉRÔME

Population catholique: 268 032

Prêtres diocésains: 108

Religieux prêtres: 118

Religieux frères: 136

Religieuses: 298

Agents de pastorales laïques: 92

Nombre de paroisses: 66

POUR MIEUX CONNAÎTRE LES ASSOCIÉ(E)S DE LA SAINTE-FAMILLE DE BORDEAUX

• Un Associé est un chrétien, marié ou célibataire, attiré par le chemin de vie évangélique proposé à ses membres.

• Progressivement, l'Associé fait sien le **but** et l'**esprit** de la Sainte-Famille de Bordeaux. Ainsi devient-il toujours plus conscient de l'appel qu'il a entendu pour vivre sa foi en lien avec de nombreux frères et soeurs répandus à travers le monde.

Ainsi, cherche-t-il au fil des jours à donner une place de choix à la **Parole de Dieu**, à l'**Eucharistie**.

• Quelques **accents** marquent sa manière de vivre: ceux-là mêmes qui ont frappé Pierre Bienvenu Noailles, fondateur, quand il contemplait Jésus, Marie, Joseph. En effet, comme la Sainte Famille, l'Associé laïque recherche la volonté de Dieu sur sa propre vie. Il approfondit quotidiennement ses liens familiaux dans une ambiance de respect, de fidélité et d'obéissance réciproque, avec la joie que donne la sécurité de l'amour de Dieu.

Comme la Sainte famille insérée dans une société déterminée, l'Associé cherche à vivre en bon citoyen, assumant ses responsabilités pour le bien de tous.

Enfin, comme la Sainte Famille qui appartenait au Peuple de Dieu, et qui était fidèle à la loi juive, participait à la vie de la synagogue, l'Associé, membre de l'Église, participe lui aussi à la vie de sa paroisse et de son diocèse.

★ Pour en savoir davantage sur l'engagement d'un Associé de la Sainte-Famille de Bordeaux, s'adresser à:

Soeurs de la Sainte-Famille de Bordeaux
2414, rue Nicolet
Montréal, P.Q. — H1W 3L4
Tél.: (514) 524-8813

Soeurs de la Sainte-Famille de Bordeaux
910, Père Marquette
Québec, P.Q. — G1S 2A7
Tél.: (418) 527-8704

Enseignement moral et religieux

Le difficile apprentissage de la pluralité

PASCALE BRÉNIEL

Face à la diversification de la population tant sur le plan ethnique que religieux, le système d'enseignement a dû s'adapter. Pour répondre à ce nouveau climat pluraliste, les écoles confessionnelles sont désormais tenues d'offrir à leur clientèle le choix entre l'enseignement religieux et l'enseignement moral. Environ deux heures par semaine sont consacrées à ces matières. En 1986, près de 13 % des

élèves québécois étaient inscrits à l'enseignement moral. « Beaucoup de gens considèrent que la mise sur pied de cours de formation morale amène énormément de complications pour ne satisfaire finalement qu'une minorité de parents », commente Madeleine Cyr, du Regroupement en éducation morale non confessionnelle (REMNC).

De l'exemption à l'option

Auparavant, si un parent souhaitait que son enfant suive le cours de formation morale, il devait demander à ce que celui-ci soit exempté

de l'enseignement religieux confessionnel. Jugée discriminatoire, cette pratique a été abandonnée en 1985 au profit du régime d'option. Désormais, le parent — ou l'étudiant lui-même à partir de la troisième année du secondaire — doit choisir chaque année entre « l'enseignement moral et religieux » catholique ou protestant et « l'enseignement moral ». Les deux désignations entraînent déjà leur part de confusion. En parlant désormais « d'enseignement moral et religieux catholique » plutôt que « d'en-

seignement religieux » tout court, on désire signifier que ce cours comporte une part de formation morale. Pour les tenants de l'enseignement moral, il s'agit simplement d'entretenir la confusion. « Les deux appellations laissent supposer que le cours d'enseignement religieux contient la matière du cours de morale, lance Madeleine Cyr. Plusieurs parents optent donc pour une formation qu'ils croient plus complète. »

L'enseignement moral et religieux catholique et l'enseignement

moral doivent être différenciés et non systématiquement opposés. L'enseignement religieux catholique présente le mystère chrétien sous ses diverses dimensions (doctrinale, liturgique, sociale...). Il fait la promotion de valeurs et conduites morales inspirées par l'évangile. L'enseignement moral non confessionnel est basé sur une vision humaniste de la personne et de l'univers. Il vise le développement du jugement moral de l'élève. Pour



UNE AGENCE SPÉCIALISÉE

À VOTRE SERVICE
DEPUIS 19 ANS AU QUÉBEC

2 bureaux pour mieux vous servir

1136 rue Fournier
Ste-Foy, Québec
G1V 3M6

(418) 659-6800

300 Léo Pariseau, suite 1018
C.P. 966 La Cité
Montréal, Québec H2W 2N1

(514) 288-6077

Un événement éditorial exceptionnel

UNE ÉGLISE DE BAPTISÉS

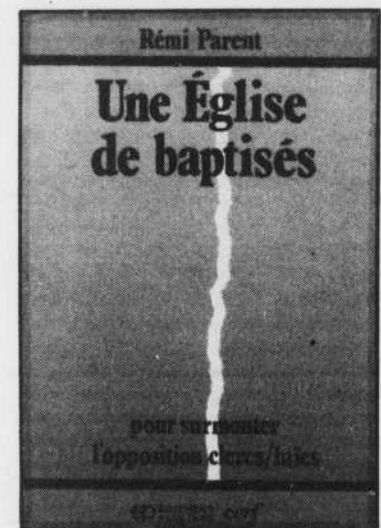
par Rémi Parent • 216 pages • 12\$

Rémi Parent, spécialiste reconnu des questions ecclésiales, aborde dans son ouvrage une question dont l'urgence n'a cessé de croître depuis quelques années: *Le laïc a-t-il un avenir?* Selon l'auteur, pour que le laïc ait un avenir dans une Église de baptisés, il faut que les clercs cessent d'être des clercs et que les laïcs cessent d'être des laïcs. Les baptisés, dans leur diversité, peuvent alors prétendre à un avenir ecclésial. Ils sont l'avenir de l'Église.

Le livre de Rémi Parent que les Éditions Paulines viennent de publier constitue, à plusieurs égards, un événement éditorial exceptionnel pour le monde de l'édition religieuse.

Une Église de baptisés est publié conjointement au Québec par les Éditions Paulines et en France par les Éditions du Cerf. Pendant que l'édition française paraît, deux autres éditions sont en cours, en Italie et au Brésil. On prévoit sous peu la parution de l'édition anglaise, espagnole et allemande.

Cet essai théologique sur la relation clercs-laïcs paraît au moment le plus opportun et s'annonce comme un outil indispensable pour orienter la discussion en vue du prochain synode romain (octobre 1987), entièrement consacré à la définition du statut des laïcs dans l'Église. Voilà donc un ouvrage qui devance l'événement même et ouvre le débat avec courage et lucidité.



ÉDITIONS
PAULINES

3965, boul. Henri-Bourassa est
Montréal, Qc, H1H 1L1
Tél.: (514) 322-7341



J.E. Mailloux
LTÉE.

2 St-Antoine
Longueuil, QC J4H 3N3
514-861-8417

ou communiquez avec notre distributeur
le plus près de chez vous.

or contact your local Church Goods
Dealer.



Université de Montréal
Faculté de théologie

COURS DE 1er CYCLE (3 crédits) AUTOMNE 1987 - HIVER 1988 (CAMPUS)

BIBLE

Initiation à la Bible
Introduction aux études bibliques
L'histoire d'Israël et ses sources
Stage d'archéologie biblique (Israël)
Pentateuque et origines d'Israël
Le prophétisme pré-exilique (TV)
Le prophètes exiliques
Les Psaumes
Littérature intertestamentaire
Marc et la Tradition synoptique
L'évangile de Matthieu
L'école johannique
Évangile et historicité de Jésus
Le sens de la mort de Jésus
Paul: Galates et Romains
Paul: Captivité et Pastorales
Théologie du Nouveau Testament

THÉOLOGIE

Théologie et parole de Dieu
La théologie et les études
théologiques
Coordonnées du mystère chrétien
Croire aujourd'hui
Foi et vérification

Existence de Dieu: problématique
Le Dieu des chrétiens
Histoire et destinée de Jésus
Mystères de Jésus Christ
Anthropologie chrétienne
L'Église comme mystère
L'Église comme pratique historique
Patristique
Vie spirituelle
Expérience chrétienne et
psychologie

SACRAMENTAIRE

Introduction à la sacramentaire
Sacraments et célébration
Eucharistie
Mariage
Le ministère ordonné

MORALE

Dynamisme chrétien et agir moral
L'agir moral du chrétien
Fondements de la théologie morale
Morale et sexualité
Morale socio-économique et
politique

PASTORALE

Coordonnées d'action pastorale
Stage (divers milieux)
Genèse d'une communauté
chrétienne
Pastorale et animation de groupe
Pastorale et relation d'aide

DROIT CANONIQUE

Le droit de l'Église

HISTOIRE

Le christianisme des origines
Le christianisme des réformes
Le christianisme: Trente à nos jours
Histoire religieuse du Québec
Mystiques de la Nouvelle-France

SCIENCES DE LA RELIGION

Introduction au geste religieux
Art sacré comme lieu religieux
Parapsychologie, sc. occultes et
religions

Conditions d'admission:
D.E.C. ou formation jugée équivalente

Pour information:
(514) 343-7080

Faculté de Théologie
C.P. 6128, Succ. «A»
Montréal, P.Q.
H3C 3J7

Louise Dupuy-Walker, chercheuse en sciences de l'éducation à l'Université du Québec à Montréal, il est regrettable que cet aspect de la formation soit réservé aux seuls élèves inscrits à l'enseignement moral.

Une implication croissante

Depuis quelques années, l'Assemblée des évêques insiste sur la responsabilité de la communauté (prêtre, parents, paroissiens) dans la préparation aux sacrements. La première communion, le sacrement du pardon et la profession de foi ne sont plus administrés automatiquement à tous les élèves. Les enfants inscrits à l'enseignement moral ne reçoivent pas, à l'école, de préparation aux sacrements.

Le formulaire d'inscription, utilisé par la Commission des écoles catholiques de Montréal, précise que « les enfants qui reçoivent le baptême doivent normalement, selon l'esprit de Vatican II, être inscrits au cours d'enseignement moral et religieux catholique ». Pour Madeleine Cyr, on tente ainsi d'influencer le choix des parents. « Certains curés de paroisse vont même jusqu'à menacer les parents en prétendant que l'enfant inscrit à l'enseignement moral n'aura pas eu la préparation nécessaire pour faire sa première communion ! »

« Lorsque des gens viennent me rapporter de pareilles situations, je leur dis : « N'hésitez pas, allez ailleurs ou encore préparez-le vous-

même et emmenez votre enfant communier avec vous ! », raconte Lucille Plourde-Tardif, répondante du dossier de l'enseignement moral à la Commission scolaire de l'Outaouais. Membre d'une communauté chrétienne particulièrement active au niveau de la préparation aux sacrements, Mme Plourde-Tardif anime une série de rencontres à l'intention d'adolescents qui préparent leur profession de foi. Elle est également mère de deux enfants, actuellement inscrits à l'enseignement moral. « À la maison, nous décidons ensemble du choix de cours ».

Au secondaire, l'enseignement moral et religieux confessionnel est donné par des spécialistes diplômés en enseignement des sciences religieuses ou en théologie. « Plusieurs de nos membres cumulent à la fois l'enseignement moral et religieux catholique et l'enseignement moral, l'éducation au choix de la carrière ou la formation personnelle et sociale, précise Bernard Desgens, président de l'Association québécoise des professeurs de morale et de religion (AQPMR). Quelques-uns enseignent même les quatre disciplines. »

« Malheureusement, complète Jean-Luc Beaulac, également de l'AQPMR, l'ancienneté a souvent préséance sur la formation lors de l'attribution des postes. Certains professeurs de chimie reçoivent quelques périodes d'enseignement

religieux en complément de leur tâche. »

À l'élémentaire, l'enseignement moral et religieux catholique est confié aux titulaires de classe. Le Comité catholique du Conseil supérieur de l'éducation souligne cependant que les enseignants reçoivent, au cours de leur formation, une préparation souvent insuffisante pour s'acquitter de cette tâche. Les cours relatifs au contenu doctrinal ou à la didactique de l'enseignement religieux sont offerts sur une base optionnelle.

Les commissions scolaires demandent aux nouveaux enseignants d'avoir reçu le baptême et de se déclarer de foi catholique. Pour Denise Arbour, conseillère pédagogique à la Commission scolaire de Chavigny, il est difficile de concilier les critères d'embauche et le respect des libertés. « Dans la pratique, nous demandons aux futurs enseignants s'ils se sentent à l'aise avec ce type d'enseignement. »

Bien qu'ils puissent demander à être exemptés de l'enseignement religieux, peu de professeurs — tant au primaire qu'au secondaire — se prévalent de ce droit. Pareille demande entraîne des complications que plusieurs directions et professeurs eux-mêmes préfèrent éviter : attribution d'une nouvelle matière pour compléter une tâche, choix d'un autre professeur pour l'enseignement religieux, etc.

Les itinérants du système scolaire

Le profil du professeur de formation morale au primaire est particulièrement diversifié : titulaire de classe exempté de l'enseignement religieux, spécialiste dont la tâche doit être complétée, enseignante à la leçon ou à contrat (si elle cumule plus de huit heures). Selon Anita Caron, religieuse et chercheuse à l'UQAM, les femmes qui composent ces deux dernières catégories ont souvent délaissé l'enseignement pendant plusieurs années pour élever leur famille et sont revenues à titre de suppléantes.

Au REMNC, on a relevé le cas de professeurs à la leçon qui enseignaient dans cinq écoles différentes. Elles doivent s'adapter à des groupes très hétérogènes tant culturellement (enfants immigrants, de diverses confessionnalités ou sans appartenance religieuse), qu'au niveau de l'âge. Des budgets spéciaux sont accordés pour l'embauche de ces professeurs lorsqu'un ou plusieurs parents optent pour l'enseignement moral. Un nombre suffisant d'inscriptions permettra de subdiviser le groupe (premier cycle et deuxième cycle, par exemple).

« Le conseiller pédagogique m'a dit être à la recherche de suppléantes chevronnées pour donner les cours d'enseignement moral, raconte Madeleine Cyr. J'ai accepté, étudié le programme pendant la fin

de semaine et donné mes premiers cours le lundi. » Beaucoup d'enseignantes à la leçon ne connaissent leur charge exacte de travail qu'en août, septembre ou même au début d'octobre, après le recensement scolaire officiel. Le programme de 1977 est actuellement en révision. Certaines commissions scolaires ont bâti un programme-maison.

Bien que les commissions scolaires offrent des activités de perfectionnement, certains enseignants s'inscrivent à un certificat en éducation morale (UQAM, Université Laval, etc.). « Cet investissement considérable en temps et en énergie ne leur assure en rien qu'ils enseigneront à nouveau cette matière l'année suivante », déplore Louise Dupuy-Walker de l'UQAM.

Selon le REMNC, des problèmes d'horaires empêcheront parfois l'enfant inscrit en enseignement moral d'avoir accès à d'autres activités pédagogiques. Au secondaire, certaines polyvalentes ont tenté de solutionner le problème en formant les groupes à partir de l'option choisie.

Comme en enseignement religieux, il arrive qu'en complément de tâche, des professeurs d'autres matières soient affectés à la formation morale. Certains donnent à la fois le cours d'enseignement moral et religieux catholique et le cours d'enseignement moral, raconte Madeleine Cyr, on a beau être compétent en sciences religieuses, on ne l'est pas automatiquement en enseignement moral ! »

LES RELIGIEUSES DU BON-PASTEUR (d'Angers)



une communauté internationale
au service des femmes et
des filles en difficultés

9467 o. boul. Gouin, Pierrefonds, H8Y 1T2



Centre de
Ressourcement
Laval, inc.

235A Boul. Des Prairies,
Laval, H7N 2T8

Centre de Formation et de
Croissance Personnelle et Pastorale

(514) 668-3670

250 ANS AU SERVICE DES PAUVRES ET DE L'ÉGLISE

LES SOEURS DE LA CHARITÉ DE MONTRÉAL, «SOEURS GRISES»
fêteront bientôt le 250e anniversaire de fondation de leur Institut.

«MARGUERITE D'YOUVILLE ET SA MISSION:

UN PASSÉ À CÉLÉBRER — UN AVENIR À PRÉPARER»

est le thème choisi pour les festivités qui se dérouleront du 15 octobre 1987 au 16 octobre 1988. Les soeurs veulent ainsi célébrer le passé dans l'action de grâces, en partager la joie avec les pauvres, préparer l'avenir avec espérance en y engageant des jeunes, leurs associés et collaborateurs laïques.

L'année jubilaire sera vécue en fidélité à Marguerite d'Youville et à sa mission qui est de témoigner à tous, surtout aux plus démunis, la tendresse compatissante de Dieu le Père.



LES FRÈRES DE ST-GABRIEL

Ils annoncent la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ

par l'enseignement,
l'aide technique,
l'orientation des jeunes,
l'animation pastorale,

1601 est, boul. Gouin
Montréal, Québec
H2C 1C2
Tél.: (514) 387-7337



165, rue Notre-Dame
Champlain, Québec
G0X 1C0
Tél.: (819) 375-9676

UN MAGASIN À VOTRE SERVICE:

* Un choix incomparable
de musique religieuse
sur disques, cassettes
et compacts

Musique liturgique
Chant grégorien
Chant orthodoxe
Musique instrumentale
pour la méditation

également un grand choix

Musique classique
Chansons pour enfants

* LIVRES

Littérature religieuse
Spiritualité, catéchèse...

* CARTES, POSTERS
* MONTAGES AUDIO-VISUELS
* MUSIQUE EN FEUILLES

au magasin des

EDITIONS DU LEVAIN
(Canada) inc.

205 OUEST RUE LAURIER
MONTRÉAL, QC H2T 2N9
Tél.: 273-6410

ouvert du lundi au vendredi
de 9h à 5h.

La théologie : une discipline en expansion

MARIE LAURIER

LES DIPLÔMÉS en théologie ont-ils un avenir ?

Oui, de plus en plus, à en juger par le nombre croissant de laïcs intéressés à cette science des questions religieuses. Ils sont 5,000 étudiants, jeunes et vieux, plus de la moitié des femmes, à fréquenter les 16 facultés universitaires, leurs centres et instituts affiliés du Québec et d'Ottawa.

L'intérêt de Mme Marie Gratton-Boucher, professeur à l'Université de Sherbrooke depuis 1973, est né de son besoin d'approfondir cet univers trop longtemps réservé aux hommes, aux prêtres et aux religieux notamment. « Je ne voyais pas pourquoi ce milieu devait rester privé de la pensée des femmes et j'ai été encouragée à entreprendre des études en théologie à la lumière de mes lectures, les ouvrages de Jean Lemoyne entre autres, et de mon questionnement sur la place des femmes en Église », nous confie-t-elle. Sa décision, accueillie favorablement, eut un effet d'entraînement sur de nombreuses autres femmes qui se sont engagées avec confiance et enthousiasme dans de longues années de formation théologique.

Mais pour qui veut faire carrière dans ce domaine, pour satisfaisante ou gratifiante qu'elle soit au plan intellectuel, le champ d'action reste limité et problématique. À l'exception de l'enseignement universitaire soumis aux normes des conventions collectives, les emplois sont rares, peu et mal rémunérés. Et cela vaut autant pour les hommes que pour les femmes qui deviennent agents de pastorale dans les diocèses et les paroisses, en milieu hospitalier ou scolaire, ou encore spécialistes en communications. L'Église n'a pas l'habitude de négocier des contrats de travail et les clers doivent se rendre à l'évidence que des laïcs ont la formation et la compétence pour accom-

plir les tâches qui leur étaient traditionnellement dévolues.

Mais cette situation devrait s'améliorer, à la faveur de la collaboration de plus en plus étroite qui s'établit entre les facultés de théologie et les autorités diocésaines. « Nous venons de mettre sur pied un service de placement pour nos diplômés, souligne le père Lucien Vachon, doyen de la faculté de théologie de l'Université de Sherbrooke. Notre objectif est de resserrer nos liens avec notre église locale et de pourvoir à ses besoins en agents de pastorale. »

Qu'est-ce qui peut bien inciter un jeune à s'orienter vers des études aussi sérieuses et exigeantes, mis à part l'appel au sacerdoce ? « Nous assistons depuis le début des années 1980 à un regain d'intérêt pour la religiosité, explique M. Jean-Claude Petit, président de la Société canadienne de théologie qui regroupe quelque 200 membres francophones du Québec et des autres provinces. Je dis bien religiosité et non religion, insiste-t-il, ce qui n'a souvent rien à voir avec la pratique de la foi. Les gens sont de plus en plus curieux et avides de se renseigner, de décrypter l'écriture sainte, le message évangélique, l'in-



Ci haut, M. André Charron, doyen de la faculté de théologie de l'Université de Montréal. À droite, M. Lucien Vachon, doyen de la faculté de théologie de l'Université de Sherbrooke.



Un excellent ouvrage biographique pour mieux connaître celui qui sera béatifié à Rome le 10 mai prochain:

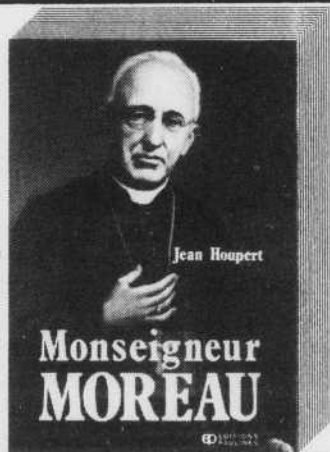
MONSEIGNEUR MOREAU,

quatrième évêque de Saint-Hyacinthe
* Jean Houpert * 325 pages * 10,00\$

ÉDITIONS
PAULINES

En vente dans les librairies, aux Éditions Paulines et à l'Évêché de Saint-Hyacinthe.

En apprenant la mort de Monseigneur Moreau (24 mai 1901), le Cardinal L.-N. Bégin, archevêque de Québec, disait: «On ne pouvait l'approcher sans songer à devenir meilleur».



Association Québécoise des Professeurs de Morale et de Religion

Professeurs de Morale et de Religion, saviez-vous qu'il existe, depuis 15 ans, un organisme fait sur mesure pour vous? C'est l'Association Québécoise des Professeurs de Morale et de Religion.

L'AQMPR sera d'autant plus forte et efficace que vous serez très nombreux à joindre ses rangs en vous adressant au secrétariat: AQMPR, CP 429, St-Timothée, Qc, J0S 1X0

DÉVELOPPEMENT ET PAIX

Fondé en 1967 par les évêques catholiques du Canada, Développement et Paix a pour but de promouvoir la solidarité internationale active des canadiens et canadiennes avec les peuples du Tiers Monde.

Depuis 20 ans, l'organisme a consacré 197 millions de dollars à la réalisation de ses deux objectifs.

- l'appui financier en Amérique latine, en Afrique et en Asie;
- un programme d'information et d'éducation suivi auprès de la population canadienne.

APPUYONS
LES PROJETS
DES PEUPLES
DU TIERS MONDE



RELATIONS CLERCS-LAÏCS

Analyse d'une crise

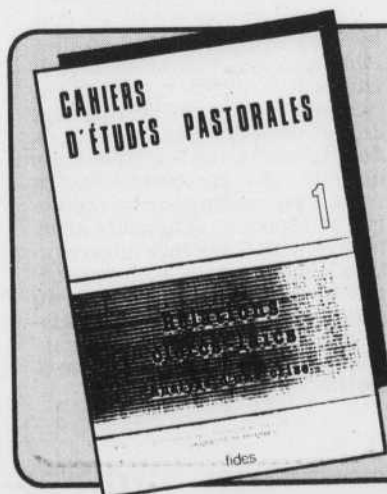
EN COLLABORATION

coll. Cahiers d'études pastorales

Jetant un regard critique sur les relations clercs-laïcs, ce volume constitue un outil essentiel pour la préparation au Synode sur la participation des laïcs dans l'Église.

305 pages
16.95\$

éditions
fides
5710, Ave Decelles
Montréal, H3S 2C5
735-6406



interprétation de la Bible. Et en optant pour une formation théologique, ils pénètrent dans un univers fascinant d'histoire et de culture.»

Professeur à l'Université de Montréal, M. Petit se définit comme « un heureux laïc théologien » et il constate que la majorité

des étudiants viennent chercher dans la théologie un complément ou un supplément de formation académique à celle qu'ils possèdent déjà, notamment en pédagogie et en sociologie. Toutes les raisons sont aussi valables les unes que les autres pour justifier ce choix.

« La formation d'agents de pastorale présente un tournant pour l'aménagement prochain des Églises locales et l'élaboration des pratiques et du discours chrétiens, notamment dans les réseaux paroissial et diocésain », soutient pour sa part le père André Charron, doyen de la Faculté de théologie de l'Université de Montréal. À ses yeux, la théologie offre une interprétation de la réalité humaine et sociale qui prend sa place dans le réseau des lectures interprétantes

proposées par les diverses sciences humaines, auxquels elle se confronte et souvent emprunte. Elle se préoccupe des enjeux éthiques, des rapports entre l'humain et son projet de société, puis des aménagements et pratiques des communautés ecclésiales. Elle se veut en cela, en relation avec les sciences de l'action, une instance appropriée de formation des agents chrétiens d'intervention dans l'univers culturel et les églises.

Une enquête effectuée à l'UdM entre 1968 et 1978, a démontré que 58% des diplômés de la Faculté travaillaient dans le milieu de l'éducation comme enseignants, animateurs de pastorale, conseillers pédagogiques, conseillers en éducation chrétienne, administrateurs scolaires. L'autre secteur le plus

représenté, soit 15%, était la pastorale paroissiale, principalement comme prêtres. Des diplômés sont agents de pastorale dans les hôpitaux, les prisons, les paroisses, les centres pour jeunes, certains sont en relation d'aide, d'autres chercheurs ou directeurs de services de recherche et d'information. De plus en plus de diplômés sont enseignants dans les centres diocésains de formation, employés par les universités comme attachés de recherche et on en retrouve dans les médias d'information et dans les revues spécialisées. Certains travaillent dans les organismes populaires, dans les CLSC, les centres d'accueil pour personnes âgées, les services aux jeunes chômeurs et aux handicapés, dans les milieux de marginaux.

Deux secteurs se sont ouverts récemment : celui des auxiliaires paroissiaux et celui des cadres et chercheurs dans les structures et services des diocèses ou encore dans les organismes et secrétariats de l'Assemblée des évêques du Québec (AÉQ) et de la Conférence des évêques catholiques du Canada (CÉCC).

Le père André Charron précise que les étudiants choisissent la théologie pour répondre à trois besoins principaux : se situer eux-mêmes dans leur recherche, leur discours et discernement religieux par l'acquisition de connaissances, et aider leurs contemporains dans cette démarche ; s'adonner à l'exploration et à l'analyse critique de la pertinence culturelle du christianisme et de ses pratiques ; se préparer à remplir un rôle professionnel d'intervenant de type religieux ou social dans la société et les Églises.

L'idée d'un complément de culture et de formation reste cependant celle qui explique l'engouement des jeunes et moins jeunes pour cette discipline. « Si les étudiants se destinent à l'intervention dans les champs religieux et éthique, bon nombre d'entre eux se présentent depuis quelques années à la faculté de théologie après avoir acquis une autre formation universitaire, pour mieux remplir et diversifier leur service professionnel, nous dit le doyen de l'UdM. Les études théologiques les aident à soutenir un rôle culturel fondamental exercé en différentes professions. »

En somme, nos interlocuteurs interrogés pour les fins de cet article, se disent convaincus de l'importance des études théologiques et de la nécessité de réviser sans cesse le contenu des programmes pour l'adapter à l'évolution de la société. Et ils mettent parfois les bouchées doubles pour satisfaire aux exigences de cette discipline en constante mutation. Ils organisent des sessions d'étude, des cours de recyclage, de formation continue, collaborent à des revues spécialisées, à des échanges inter-universitaires, le temps de la contestation de leur existence étant bel et bien révolu.

Le christianisme d'ici a-t-il un avenir ? se demandera-t-on l'automne prochain lors du 24e congrès annuel de la Société canadienne de théologie. Cet organisme regroupe des professeurs, des chercheurs, des étudiants actifs en théologie des milieux francophones du Canada. Tout comme pour la théologie, on répondra sans doute affirmativement à une telle interrogation, les théologiens étant eux-mêmes impliqués dans cet avenir du christianisme et de plus en plus invités à prendre position sur certains points d'actualité religieuse et sociale.



Renouveau charismatique catholique du diocèse de Montréal

La prière, grâce à l'Esprit-Saint devient l'expression de l'homme nouveau qui, par elle participe à la vie divine.

(J.P. 11 Dominum et vivificantem)

Le Renouveau charismatique veut apporter une contribution réelle à la reprise de la prière parmi les fidèles.

Informations: 353-3038

LES MARIANISTES

LES MARIANISTES (Pères et Frères) sont implantés dans 30 pays.



BUT: ÉDUCATION DE LA FOI

« La Communauté marianiste se distingue par l'esprit de famille et les vertus caractéristiques de Marie: la foi, l'humilité, la simplicité et le sens de l'accueil. »

(Règle de Vie, Art. 35)

RENSEIGNEMENTS:

St-Anselme (418) 885-4046
Toronto (416) 593-1710
St-Boniface (204) 233-7649

LA MISSION DES LAÏCS

Actes du Colloque de Théologie
au Centre de Formation théologique du
Grand Séminaire de Montréal
les 30 septembre, 1er, 2 et 3 octobre 1986

Publication en septembre 1987
aux Éditions Bellarmin

Nouvelle collection
Charité et Sagesse



LES SOEURS DE
LA CONGRÉGATION DE NOTRE-DAME

En fidélité à sainte Marguerite Bourgeoys
fondatrice de leur Communauté
et co-fondatrice de l'Église en Nouvelle-France,

LES SOEURS DE LA CONGRÉGATION DE NOTRE-DAME
se réjouissent de l'avènement du prochain Synode.

Elles rendent un hommage particulier à leurs élèves,
étudiantes et étudiants d'hier et d'aujourd'hui,
engagés dans la vie de l'Église.



LA SOCIÉTÉ DES MISSIONS-ÉTRANGÈRES

« Le service de l'Évangile à l'étranger auprès des non-chrétiens et de ceux qui connaissent le moins Jésus-Christ, en donnant priorité aux plus défavorisés, constitue l'objectif principal de notre Société missionnaire. »



Nous sommes les serveurs de l'Évangile dans les pays suivants:

— Philippines, Japon, Hong-Kong;
— Argentine, Chili, Pérou; — Soudan;
— Cuba, Honduras, Nicaragua; — Canada.

Pour faire connaître le travail de nos missionnaires, prêtres et laïcs, nous publions la revue **MISSIONS-ÉTRANGÈRES**.

Le prix d'abonnement est de 3 \$ par année.

Pour tout renseignement, adressez-vous à:

La Société des Missions-Étrangères,
180, place Juge-Desnoyers,
Ville de Laval, Québec, H7G 1A4
Tél.: (514) 667-4190

SOEURS DE LA PROVIDENCE



fondées par ÉMILIE GAMELIN
FEMME D'HIER, D'AUJOURD'HUI et de DEMAIN
à cause de sa MISSION
vécue et perpétuée par sa Congrégation:

être voies de la PROVIDENCE
dans une ACTION empreinte de la COMPASSION
de la VIERGE DES DOULEURS
auprès de toute forme de PAUVRETÉ

Rendez-vous Providence
5333 est, rue St-Zotique
Montréal, H1T 1N7
(514) 727-8000

Les pèlerinages : une tradition bien ancrée dans le coeur des Québécois



Les lieux de pèlerinage sont un reflet de la société réelle et de ses rêves spirituels et matériels.

CHANTAL MANTHA

Les célébrations hebdomadaires de la basilique de l'Oratoire St-Joseph, qui attirent les malades et les handicapés désireux de se faire bénir, font, aujourd'hui encore, salle comble. Au cours des neuvaines, c'est tous les jours que les 3,000 places assises de la basilique du Mont-Royal sont occupées. Pendant la neuvaine à St-Joseph, à la mi-mars, les files de pénitents devant les confessionnaux étaient aussi longues que celles des autocars dans les stationnements du chemin de la Reine-Marie.

Rares sont ceux maintenant qui

gravissent à genoux les 283 marches qui mènent au grand portique. De nos jours, les pèlerins — dont l'âge moyen apparaît supérieur à 60 ans — préfèrent les escaliers mécaniques. Mais quatre-vingt-deux ans après sa fondation par le frère André, le sanctuaire n'a pas pour autant perdu toute sa popularité originale, reliée aux qualités de thaumaturge de son fondateur (béatifié par Jean-Paul II en 1982). Le profane s'allie ici au sacré pour faire revivre une tradition d'une indéniable importance pour le patrimoine québécois.

Une tradition bien vivante

Si les fidèles ont déserté les églises du Québec à partir de la fin des

années 60, ils ont cependant continué de visiter régulièrement les hauts lieux de pèlerinage de la province, que ce soit l'Oratoire, Ste-Anne-de-Beaupré ou le sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine. « Le nombre de visiteurs, nous précise le père Bernard Lafrenière, directeur des relations publiques à l'Oratoire, a atteint deux millions en 1981 et augmente de 4 % à 5 % annuellement. »

De son côté, Ste-Anne-de-Beaupré — qui jouit d'une tradition de



LE SERVICE DE DOCUMENTATION PASTORAL

une des plus grandes librairies spécialisées en littérature religieuse de langue française.

• LIVRES DE SPIRITUALITÉ • BIBLES • ÉTUDES BIBLIQUES • LIVRES POUR ENFANTS
• LIVRES-CADEAUX POUR PREMIÈRE COMMUNION ET CONFIRMATION • MUSIQUE RELIGIEUSE EN FEUILLES, SUR DISQUES ET CASSETTES • AFFICHES • SIGNETS • CARTES POUR BAPTÊME, COMMUNION, CONFIRMATION, MARIAGES, CONDOLEANCES, OFFRANDES DE MESSES, ETC.

Un choix qui étonne! De la qualité! Soyez curieux, venez voir!

312 Sherbrooke Est
MONTRÉAL P.Q.
H2X 1E6 Tél.: (514) 844-1753
Métro: Sherbrooke

115 rue Carillon
(centre diocésain)
Hull, Québec J8X 2P8
Tél.: (819) 777-6408



Diocèse de Chicoutimi

Dans l'Église, les laïcs engagés travaillent à la sanctification et à l'évangélisation du monde: voilà un motif d'espérance!

Évêché, 602 rue Racine Est,
Chicoutimi (Québec)
G7H 6J6
Téléphone: (418) 543-0783



La Société Saint-Paul

Annoncer Jésus Christ
par les moyens de communication sociale

La Société Saint-Paul est une congrégation religieuse présente au Québec depuis 1947.

Elle compte deux communautés sises respectivement dans les villes de Montréal et de Sherbrooke.

Les membres de la Société Saint-Paul, prêtres et frères, par leur vie de prière et leur engagement apostolique sont présents dans l'Église pour annoncer Jésus Christ par les moyens de communication sociale. Ainsi les imprimeries, les librairies, deviennent lieux d'annonce de l'Évangile.

La Société Saint-Paul par ses projets actuels, pose à peine le pied dans cet univers des communications sociales.

Soucieuse de répondre aux besoins de l'heure, elle investit présentement ses meilleures ressources dans:

- une maison d'édition nommée Éditions Paulines
- deux librairies
- le magazine Vidéo-Pressé
- une imprimerie pour les publications des Éditions Paulines
- un Centre Vocationnel

Annoncer le Christ et son message par les moyens de communication sociale est une mission exaltante, mais combien ardue. À toi, jeune, de relever le défi!

Si tu as un esprit de service, si tu sens le désir d'accomplir dans l'Église cette mission d'évangélisation par les moyens de communication sociale, la Société Saint-Paul t'en offre la possibilité.

Pour connaître davantage cette congrégation religieuse, demande notre brochure «Sors de la foule». Tu la recevras gratuitement en envoyant le coupon ci-dessous au:

Centre Vocationnel Saint-Paul

11454, rue Gariépy

Montréal, Qc, H1H 4E1 — Tél.: (514) 321-6822

Oui, j'aimerais recevoir gratuitement votre brochure «Sors de la foule».

(En majuscules, s.v.p.)

Nom _____ Âge _____

Adresse _____

Ville _____ Prov. _____

Code postal _____ Téléphone _____

CENTRE JUSTICE ET FOI

25, Jarry ouest, Montréal H2P 1S6

Téléphone: (514) 387-2541

Pour favoriser de toutes manières la croissance d'un vrai christianisme qui ne soit pas amputé de sa dimension sociale et communautaire.

P. P.-Hans Kolvenbach, S.J., Supérieur Général

À PARAÎTRE

- LES CHARTES, LE LIBÉRALISME ET L'INDIVIDU (mai)
- TOURNÉE DES POUVOIRS (juin)
- IMMIGRER AU QUÉBEC (juillet-août)

Les trois prochains dossiers de
abonnement annuel: 16\$

À VENIR PROCHAINEMENT

Une SOIRÉE RELATIONS autour du document romain sur le RESPECT DE LA VIE HUMAINE NAISSANTE ET LA DIGNITÉ DE LA PROCRÉATION, le lundi 11 mai à 19h30

À VENIR CET ÉTÉ

La session «Christianisme et modernité», quatre rencontres d'échange et de réflexion cherchant à éclairer certains débats actuels autour des nouvelles peurs, du pluralisme, des formes renouvelées d'engagement et de rapports au pouvoir.

Du 17 au 21 août à la Maison Bellarmin, Montréal

Suite de la page 9

300 ans — accueille chaque année 1.3 million de touristes/pèlerins. « Le pèlerinage ne démodera jamais », affirme le père Victor Simard, de la congrégation des Rédemptoristes en charge du sanctuaire voué à la sainte patronne de la province de Québec. Quant au Cap-de-la-Madeleine, après avoir connu la même baisse de fréquentation que les autres sanctuaires au début des années 70, il reçoit maintenant chaque année 800.000 pèlerins portés par la vague des mouvements de renouveau spirituel.

Tout voyage est en quelque sorte un pèlerinage

Chez Voyages Missions, une agence spécialisée dans les destinations de pèlerinages, M. Pierre Raymond n'a pas constaté de baisse significative vers les années 70. Il a observé au contraire une recrudescence des destinations vers la Terre Sainte, qu'il attribue à un besoin de ressourcement des gens à cette époque où les églises du Québec se vidaient.

En cette Année internationale dédiée à la Vierge, les destinations les plus populaires sont Lourdes et Fatima, mais surtout Medjugorje, petit village de Yougoslavie où la Vierge serait apparue régulièrement ces dernières années. Selon

M. Raymond, en 1987, environ un millier de personnes partiront du Québec en pèlerinage un peu partout dans le monde.

Parmi les groupes de pèlerins qui s'en tiennent au Québec, les plus nombreux et les plus visibles sont évidemment ceux de l'Âge d'or. Les paroisses et les écoles fournissent aussi une clientèle régulière et annoncée à l'avance. De plus, chaque congrégation retient les services d'organiseurs — ou plus souvent d'organisatrices — chargés de vendre et d'animer des voyages-pèlerinages.

C'est à cette nouvelle formule, plus adaptée aux motivations en partie touristiques des participants, que Mme Yvette Piché doit le succès — répété depuis 16 ans — de ses visites organisées sur la côte de Beaufort. « Il y a 15 ans, raconte-t-elle, il n'y avait pas d'hommes dans mon autobus. Aujourd'hui, de nombreux couples, dont quelques-uns dans la quarantaine, font partie de ma clientèle régulière. »

De bonnes intentions

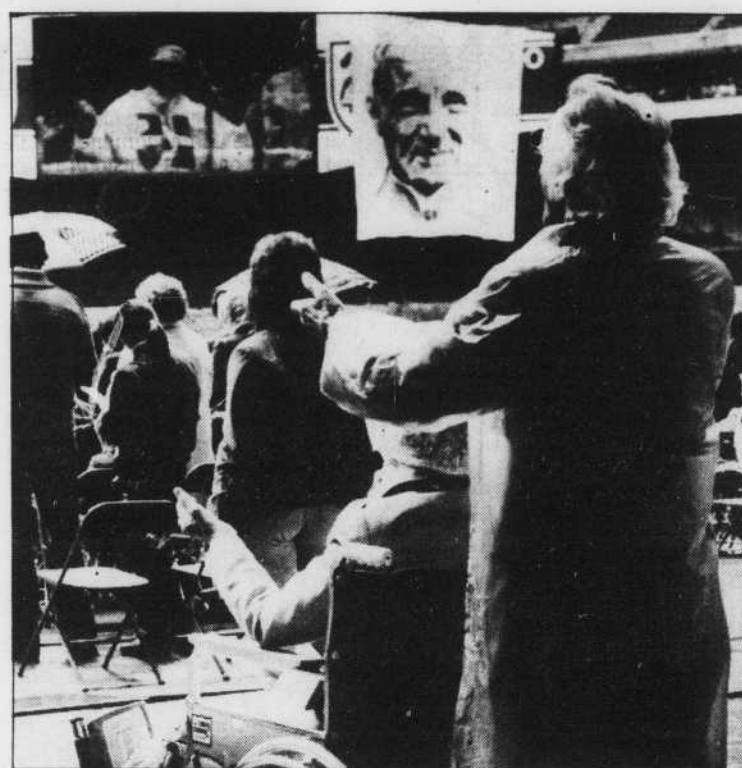
Mais, aujourd'hui, quand ils vont défilier par milliers devant les exvotos exposés dans la chapelle votive de l'Oratoire ou à l'entrée de la basilique de Ste-Anne, est-ce que les Québécois s'attendent encore à des miracles ?

Il semble bien que, pour les Qué-

bécois francophones, qui constituent environ 80 % de la clientèle des sanctuaires, la tradition populaire ait conservé une influence significative. On estime en effet à 82 % la part des visiteurs de Ste-Anne-de-Beaufort dont la motivation est de nature religieuse et à 21 % celle des visiteurs attirés par l'intérêt touristique des lieux.

Mme Dupré confirme la piété des touristes qu'elle accompagne : « Certains demandent des faveurs et promettent d'aller régulièrement à Ste-Anne en retour. Mais on prie aussi pour la paix dans le monde. » L'abbé Poissant a observé ces intentions universelles dans les prières des pèlerins qui s'arrêtent au Cap-de-la-Madeleine. « Autrefois, les gens sollicitaient davantage des faveurs personnelles. Aujourd'hui, ils s'inquiètent moins de leurs petits bobos et plus de l'humanité. »

Plus systématiquement, le père Lafrenière a analysé 1.822 demandes de faveurs déposées à l'Oratoire. De ce nombre, 30 % sont des prières concernant la santé d'un proche alors que 20 % sont reliées à la santé de la personne elle-même; les faveurs relatives à la situation matérielle (vente d'une maison, augmentation de salaire) constituent 16 % des cas; enfin, les prières des jeunes couples sollicitant la réussite de leur union prochaine



Une partie de la foule au Stade Olympique à l'occasion de la béatification du frère André en 82.

forment un autre pourcentage important. « Les lieux de pèlerinage,

explique le père Benoît Lacroix, un dominicain qui a longuement étudié les cultes populaires, sont un reflet de la société réelle et de ses rêves, spirituels et matériels. »

Éduquer la foi

« Le pèlerinage, affirme M. Jean-Claude Filteau, théologien de l'Université Laval, est un voyage vers la cité idéale qu'on porte en rêve. » Les hauts lieux de prière que les croyants de toute confession se sont donnés constituent, pour les communautés religieuses qui les animent au Québec, des lieux d'évangélisation privilégiés.

« Notre rôle est de favoriser la croissance de la foi, de l'idée que les gens se font de Dieu, à l'image de l'évolution du rapport de l'enfant face à son père », explique Bernard Lafrenière. Il ne s'agit pas selon lui de condamner les manifestations de croyance populaire, telles que l'usage de l'huile de St-Joseph, des lampions et des médailles, mais de guider l'évolution spirituelle, notamment par les lectures de la Bible et les homélies.

C'est, dit la légende, ou l'histoire... ce que pensait aussi le frère André.

L'INSTITUT NOTRE-DAME-DU-BON-CONSEIL DE MONTRÉAL

Une communauté d'action sociale
fondée au Québec en 1923
par Marie Gérin-Lajoie

1130 est, boul. St-Joseph, Montréal, H2J 1L4
525-2574

LA FACULTÉ DE THÉOLOGIE de l'Université Saint-Paul

offre des programmes conduisant les candidats-tes à l'obtention de grades, civils et ecclésiastiques, de 1er, 2e et 3e cycle d'études universitaires.

Dans tous ces programmes, les cours sont dispensés en français et en anglais.

Pour de plus amples renseignements,
communiquez avec nous dès aujourd'hui.



223, rue Main
Ottawa K1S 1C4
(613) 236-1393

Sanctuaire du Rosaire et de saint Jude

Lieu de célébration et de prière
de réconciliation et de consultation

animé par les Dominicains

3980, rue St-Denis

Montréal, H2W 2M3
(514) 845-0285



POUR UNE FOI CHERCHANT
À SE DIRE ET À S'APPROFONDIR
UNE FORMATION UNIVERSITAIRE
ET UN MILIEU SPÉCIAL...

Collège dominicain
de philosophie et de théologie

Centre d'études universitaires
en philosophie, théologie (Ottawa)
et pastorale (Montréal)

96, avenue Empress
Ottawa, Ontario K1R 7G3
Tél.: (613) 233-5696, 233-5697



Célébrer le « Repas du Seigneur » dans la
vérité, c'est se mettre au service des au-
tres comme le Seigneur Jésus l'a signifié
en lavant les pieds de ses disciples.

Règle de vie, no 27

Les Religieux du Très Saint-Sacrement

4550, rue Saint-Hubert, Montréal, QC H2J 2W9
(514) 524-1414

Les autobus Deshaies Ltée



LOCATION D'AUTOBUS

Pour réservation: Mme Hélène Poisson

Montréal (514) 327-1404
Québec (418) 692-0418

ICONES BYZANTINES

SIGNÉ: ROSETTE MOCIORNITZA
514-656-0188

Les voyages forment la jeunesse

CHANTAL MANTHA

On ne voit plus défilé dans les rues des collèges entiers en marche vers l'Oratoire, comme c'était le cas il y a 20 ou 30 ans, mais les jeunes ne sont pas pour autant absents des lieux de pèlerinage.

Cap-jeunesse

À l'Oratoire St-Joseph, le père Bernard Lafrenière, C.S.C., admet qu'il y a eu une baisse de fréquentation des groupes scolaires vers le début des années 70. Mais, depuis 1980, le nombre des groupes scolaires qui viennent à l'Oratoire augmente.

« Les enseignants ne savaient plus comment intégrer le pèlerinage dans leur catéchèse pour intéresser les jeunes », ajoute-t-il. « Mais ce qui les attire maintenant, c'est l'authenticité historique des faits, la dimension culturelle et patrimoniale des lieux de pèlerinage. »

Au Cap-de-la-Madeleine, la mise sur pied de Cap-Jeunesse, un groupe qui dispose d'un lieu d'animation, d'échange et de réflexion pour accueillir les jeunes de passage, témoigne bien d'un renouveau de l'intérêt des jeunes pour les lieux de pèlerinage.

Des jeunes pèlerins en marche pour la paix

Selon le père Benoît Lacroix, beaucoup de jeunes viennent dans les lieux de pèlerinage parce que ce sont des lieux ouverts et attrayants à cause des rassemblements de foules et des cérémonies bien préparées. « Le pèlerinage, dit-il, est

par essence un phénomène mobile qui correspond à la sensibilité d'aujourd'hui, et les jeunes y introduisent des intentions universelles parce qu'ils sont plus sensibilisés, plus conscients des problèmes dans le monde : la faim, l'oppression. »

On peut voir un exemple de cette sensibilité à des intentions universelles dans le succès du « Pèlerinage de confiance sur la terre », qui aura lieu à Taizé, en France, durant l'été 1987.

Il s'agira non seulement d'un rassemblement de prière mais aussi d'un concile des jeunes où seront élaborées un ensemble de recommandations pour la paix dans le monde.

C'est en 1985, lors d'une rencontre de jeunes à Madras, en Inde,

que le frère Roger, fondateur du monastère oecuménique de Taizé, lançait le « Pèlerinage de confiance ». Cette initiative s'inscrit dans le sillage de l'année internationale de la Paix, et l'ONU a dit vouloir étudier sérieusement les recommandations des jeunes.

Entre le début juillet la mi-septembre, on attend 30,000 jeunes pèlerins, dont un certain nombre du Québec. « Des rencontres ont lieu partout pour permettre aux jeunes de vivre le pèlerinage de réconciliation », nous dit M. Benoît Bariteau, organisateur de celle qui se tenait à Montréal les 11, 12 et 13 avril.

Cette rencontre/relais réunissait des jeunes provenant de Montréal,

de l'Outaouais, de Québec et de la Gaspésie, intéressés par cette formule qui allie la prière et l'action pour la paix.

OUVERTURE DE L'ANNÉE MARIALE SANCTUAIRE NOTRE-DAME DU CAP

SAMEDI 6 JUIN

- 20h15 Paul Arsenault O.M.I. et André Dumont O.M.I. chantent Marie.
- 21h30 Prédication sur le thème "Marie gardait toutes ces choses en son coeur" avec le P. Lucien Coutu C.S.C.
- 22h30 Récital du prête chansonnier Denis Veilleux.
- 23h45 Marche aux flambeaux dans les jardins.
- Minuit Messe. Eucharistie présidée par Mgr. Martin Veillette, auxiliaire de l'évêque de Trois-Rivières.
- 1h30-8h30 de la nuit. Prière au petit sanctuaire.

DIMANCHE 7 JUIN

- 12h00 Célébration solennelle d'ouverture de l'Année Mariale présidée par le Cardinal Louis-Albert Vachon. Cette célébration se déroulera sur la place de la basilique à l'extérieur si la température le permet. En cas de pluie, à l'intérieur de la basilique.

BIENVENUE AU SANCTUAIRE NOTRE-DAME DU CAP CAP-DE-LA-MADELEINE

Renseignements: (819) 374-2441, Bureau des pèlerinages



Voeux de succès
au prochain Synode
des Évêques
sur la mission des Laïcs
dans l'Église

Les Prêtres de Saint-Sulpice

116, rue Notre-Dame Ouest
Montréal, Canada
H2Y 1T2

Le 10 mai prochain, Sa Sainteté le Pape Jean-Paul II béatifiera Monseigneur Louis-Zéphirin Moreau (1824-1901) au cours d'une grandiose célébration sur la Place Saint-Pierre à Rome.



Le DIOCÈSE DE SAINT-HYACINTHE se réjouit de voir ainsi présenté à toute l'Église ce que fut son quatrième évêque (1876-1901) et ce qu'il est pour les hommes et les femmes d'aujourd'hui. Il convie les chrétiens et les chrétiennes d'ici et de partout à communier à sa fierté, à sa joie et à son espérance.

Le « Bon Monseigneur Moreau » rejoindra la cohorte des Saints et des Bienheureux de l'Église au Canada. Puisse-t-il être une nouvelle inspiration et un nouveau stimulant sur la route de tous ceux et de toutes celles qui, dans le concret de leur vie, veulent répondre à l'appel à la sainteté!

Pour obtenir des renseignements,
on s'adresse à: **Cause de Mgr Moreau**
Évêché — C.P. 190
St-Hyacinthe, Qc
J2S 7B4
Tél.: (514) 773-8581

Les femmes prennent leur place !

ANNE SAINTE-MARIE

Conférence des évêques catholiques du Canada, Assemblée des évêques du Québec, AFEAS, mouvements d'action catholique... Il est de plus en plus question des femmes dans l'Église, catholique ou autre. Mais ne fait-on que parler ? La place des femmes dans l'Église a-t-elle évolué ? Oui, nous ont répondu des femmes, croyantes et féministes, mais ce n'est certes pas une évolution rapide.

Les femmes occupent un plus grand nombre de postes au sein du gouvernement de l'Église, pouvait-on lire, le printemps dernier, dans « Vie ouvrière ». La place physique des femmes augmente : elles forment le trois quart des pratiquants, elles sont vicaires, elles préparent aux sacrements, elles sont présentes dans les bureaux diocésains, dans les facultés de théologie... Mais le pouvoir sacré, autour duquel est organisée toute la structure de l'Église, leur est interdit. Mais, cause ou conséquence, le monde des femmes est absent de l'Église qui garde une attitude très culpabilisante pour elles, entre autres, en ce qui touche la sexualité, le divorce, la contraception, l'avortement.

Ce qui est acquis, c'est la prise de parole collective des femmes, leur remise en question des structures de pouvoirs. Des rencontres ont entraîné des engagements de la part des évêques à faire évoluer la place des femmes dans l'Église : la CEEC, par une série de 12 recommandations et un dossier d'animation; l'AEQ, par l'adoption de 28 recommandations.

« Une douche d'eau froide »

« Au moins, elles sont plus visibles qu'avant : implication dans la pastorale, la liturgie, marguillères... Mais la présence à des postes de responsabilités tarde encore. » Marie-Thérèse Olivier — mère, veuve et grand-mère, tient-elle à souligner — est active depuis 25 ans dans le mouvement des femmes chrétiennes, anciennement les dames de Ste-Anne, dont elle est coordonnatrice depuis 1968.

Avec 500 membres à Montréal et 35,000 au Canada français, les femmes chrétiennes ne sont pas un mouvement de pression mais d'en-

gagement social. Elles travaillent auprès des femmes et des familles qu'elles veulent comprendre et faire respecter.

Depuis 1981, Marie-Thérèse Olivier est également répondante diocésaine à la condition des femmes et c'est à ce titre qu'elle a participé, en mars 1986, à la rencontre avec les évêques du Québec sur « le mouvement des femmes et l'Église ». Son évaluation de la rencontre est très positive : « Ce fut une douche froide pour beaucoup d'évêques, une prise de conscience difficile de problèmes qu'ils ne connaissaient pas. Il faut dire que la formation des prêtres ne les préparait guère à juger des difficultés que peuvent vivre les femmes. »

Des vœux pieux ?

Depuis 1979, l'AEQ est engagée dans une démarche de sensibilisation à la condition des femmes. En septembre dernier, elle publiait les recommandations issues de la session de mars '86 qui visait à établir un plan d'action pour les comités épiscopaux, les diocèses et les paroisses du Québec.

À la lecture du document, la différence de ton entre la clarté de l'évaluation des problématiques et le peu de fermeté de certaines résolutions est frappante. Ainsi, à la constatation du langage « réducteur, paternaliste, voire misogyne, qui donne aux femmes le sentiment d'être diminuées, occultées, absentes dans les discours, la pensée et les attitudes des hommes d'Église, ordonnés ou laïcs », fait écho une recommandation adressée d'abord aux répondants diocésains qui doivent « éveiller l'ensemble des chrétiens et en particulier les prêtres ».

Alors qu'on s'interroge sur « le silence de l'Église concernant les femmes violentées », le comité des affaires sociales de l'AEQ a jusqu'en '88 pour « préparer une déclaration sur la violence faite aux femmes ».

Par ailleurs, la démarche pose des questions pertinentes (par exemple, le bénévolat presque entièrement féminin présente-t-il un danger de cheap labor ?) et si les 28 recommandations étaient réellement et immédiatement appliquées, elles entraîneraient des progrès significatifs.



Photo Louise Lemieux

Marie-Thérèse Olivier : « Des femmes cessent de pratiquer à cause de la violence verbale qu'elles doivent subir au confessionnal ou de la part des prédicateurs. »

« Les femmes doivent prendre leur place »

Marie-Thérèse Olivier pense que les recommandations n'iront pas sur les tablettes. Elles ne seront pas faciles à appliquer par contre : les évêques ont fait un pas, mais pas tout le clergé. « Tous les curés ne sont pas prêts pour le partenariat, ce sera un travail de longue haleine. Et pour ça, il va falloir sensibiliser d'autres femmes pour qu'elles prennent leur place dans l'Église. »

« On parle peu de justice sociale dans les paroisses et ce, à tous les niveaux. Les droits des femmes salariées dans l'Église sont-ils respectés ? Il y en aurait long à dire sur la rémunération des femmes et l'Église ! »

Parce qu'il manque de prêtres, des femmes se retrouvent responsables de paroisse, mais on leur refuse le sacerdoce. « L'Église se prive d'un apport précieux en n'intégrant pas davantage les femmes, conclut Marie-Thérèse Olivier. Ce qu'il faut, c'est que les femmes se forment en équipe et agissent sur leurs paroisses; au MFC-Montréal, nous avons d'ailleurs fêté la jour-

née des femmes sous le thème « Solitudes des femmes et nos solidarités », cette année. »

Une Église indigne

Pour Marie Gratton-Boucher, professeur à la faculté de théologie de l'Université de Sherbrooke, « plus qu'à la prêtrise, c'est à un renouvellement des ministères que beaucoup de femmes aspirent, sans opposition clercs-laïcs, sans séparation du sacré et du profane ».

Mais le dilemme, c'est que pour accéder aujourd'hui aux postes de décision, il faut faire partie de la structure. Les femmes souhaiteraient une Église beaucoup moins hiérarchisée, qui ne soit pas le reflet du système patriarcal. Elles aspirent à l'ordination pour s'inscrire dans les structures de pouvoir. « Il faut du pouvoir; il permet de rendre service avec beaucoup plus d'efficacité. »

La théologienne trace un parallèle avec la peur des femmes d'entrer en politique. « Mais en politique, il n'y a pas de loi divine qui interdit de poser sa candidature. » Elle trouve aberrant que l'Église, qui se prononce contre le racisme et le sexisme dans les sociétés ci-

viles, exclut la moitié du monde en se justifiant par l'invocation de la volonté de Dieu.

Cette reconnaissance des femmes va se faire, croit-elle, c'est une question de temps. Mais cela risque d'être long, surtout lorsqu'on voit Rome invoquer l'ordination des femmes par l'Église anglicane comme un élément qui creuserait le fossé entre les deux Églises.

Il semble que l'Église, ici, soit coincée entre Rome et ses fidèles; mais ceux-ci, en majorité des femmes, vont finir par déchanter. « Imaginons, rêve Mme Gratton-Boucher, un boycott de la quête et de la dime. Imaginons que les femmes se tannent et fassent la grève de l'Église puisque celle-ci leur fait le coup du lock-out... Il va falloir des actions d'éclat. L'Église, on en est, nous les femmes, et je refuse qu'on mette en contradiction le bien des femmes et celui de l'Église. Comment l'Église pourrait-elle être digne si les femmes sont bafouées ? »

Malheureusement, comme les femmes se sont rendu indispensables, elles ont créé l'illusion qu'elles détenaient du pouvoir.



En mars 86, les évêques ont tenu une rencontre sur « le mouvement des femmes et l'Église ». Au centre, Mgr René Audet, évêque de Joliette.

Les religieuses Une présence qui s'amenuise

ANNE SAINTE-MARIE

Ils sont nombreux les petits enfants de six-sept ans qui ne savent pas qui elles sont. Des religieuses, ils n'en n'ont jamais vues. Petites Soeurs de l'Assomption, Filles du Cœur de Marie, Soeurs de la Miséricorde, Missionnaires de l'Immaculée-Conception, Soeurs de Marie-Réparatrice... Bien que plusieurs communautés comptent encore plus d'un millier de religieuses, au Québec seulement, leur moyenne d'âge dépasse, dans certains cas, largement la soixantaine et le nombre de novices se compte sur les doigts, parfois même d'une seule main.

Pourtant, les religieuses sont encore très présentes en éducation, dans les paroisses, en pastorale, auprès des malades, des immigrants,

des pauvres et des laissés-pour-compte. À cause de leur action sociale, plusieurs développent une préoccupation pour le mouvement des femmes et, en particulier, se disent en faveur d'un plus grand rôle de la femme dans l'Église.

Si certaines offrent encore des cours de perfectionnement en cuisine pour tenter de réunir des foyers, d'autres, comme les Soeurs grises, les Soeurs de la Providence ou celles des Saints Noms de Jésus et Marie, soulignent le 8 mars, ouvrent des cafés chrétiens (ouverts jusqu'à une heure du matin !) pour les jeunes adultes, soutiennent des maisons pour femmes violentées ou pour itinérants.

Leur effacement va rendre encore plus marquée l'absence des femmes dans les structures de l'Église et on peut se demander par qui elles seront remplacées.

L'autre Parole

L'AVORTEMENT

paroles de femmes,
Parole de vie

numéro 33, mars 1987

L'autre Parole — C.P. 393, Succ. "C", Montréal, QC, H2L 4K3

Le plus récent bulletin du collectif L'autre Parole porte sur l'avortement.

« Au commencement, était l'Amour »

ANNE SAINTE-MARIE

« Nous sommes doublement mal à l'aise, comme laïques et comme femmes. De par notre sexe, en effet, nous sommes exclues des fonctions ministérielles (et donc de l'autorité officielle); par ailleurs, comme laïques, nous sommes soumises à la hiérarchie, et donc aux hommes. » Louise Mélançon, dans le bulletin numéro 28 de L'autre parole.

Peu nombreuses, environ quarante, elles accomplissent une réflexion immense, de par son audace et de par son ambition. L'autre Parole est un collectif de femmes, chrétiennes, catholiques, où se retrouvent, à Montréal, Sherbrooke, Rimouski, des jeunes et des moins jeunes (de 23 à 72 ans) dans un mouvement de réflexion, de conscientisation et d'intervention.

Ce collectif fait le pari que le christianisme, malgré sa tradition et son organisation structurelle par trop souvent sexistes et patriarcales, est porteur de germes d'espérance. Selon elles, à la limite, comment peut-on être chrétienne sans être féministe, sans partager avec d'autres femmes une option fondamentale pour la justice, l'égalité, la sororité, sans remettre en cause toutes les institutions qui empêchent les femmes de vivre pleinement leur humanité.

Ce qu'elles veulent, ce n'est pas seulement une Église qui fasse un peu plus de place aux femmes; c'est une Église différente, où autoritarisme, hiérarchie, dogmatisme et misogynie s'effaceront pour que fleurisse une Église démocratique, communautaire, prophétique et féministe.

« Ce sont les femmes qui tiennent l'Église ».

Interrogée sur le progrès que peut représenter la rencontre

de mars '86 avec les évêques (voir ci-contre), Marie-Andrée Roy, membre de l'autre Parole et professeur au département de sciences religieuses de l'U-QAM, pense que les transformations ne viendront pas des évêques mais vont se faire par le biais des femmes. Le compte rendu de cette rencontre dans le bulletin de l'autre Parole (intitulé « Un prince, des seigneurs et les roturières ») souligne que cette prise de contact constitue une première. Elle n'est cependant « pas une faveur », mais « plutôt une nécessité parce que l'Église du Québec a besoin des femmes pour continuer à vivre et à être active dans la société québécoise. »

« L'Église ne connaît pas la démocratie ».

« Depuis le concile, mais surtout depuis les années '70, à cause de la baisse d'effectifs du clergé qui ne suffit plus à la tâche, on a recours aux femmes. Ça coûte moins cher. Mais le clergé reste le lieu décisionnel; même si, ici, la pyramide rétrécit, elle garde la même structure. Il va y avoir une lente hémorragie des femmes conscientisées, qui vont investir ailleurs que dans l'Église. »

Marie-Andrée Roy croit que tant qu'il n'y aura pas des Églises nationales, la place des femmes va évoluer très lentement. D'où l'importance pour elles d'avoir d'autres lieux pour s'exprimer. « L'Église autoritaire et misogyne n'est pas la seule détentrice des valeurs chrétiennes ! L'espérance évangélique de transformer le monde appartient aussi aux femmes ! »

Elle pense que les femmes doivent prendre leur place mais sans investir toutes les énergies à changer l'Église traditionnelle. « Les femmes doivent se regrouper, se solidariser, et prendre la parole. »

Une première en théologie

La communauté étudiante se donne une revue

GILLES LÉVEILLÉ

Il y a eu des lancements plus spectaculaires dans le monde des communications au cours des derniers mois, mais depuis un an qu'elle existe, la revue *Approches* poursuit son petit bonhomme de chemin et semble en voie d'assurer sa place parmi les publications québécoises.

En fait, sa place, elle n'était pas difficile à définir puisqu'avant sa création, il n'y avait rien qui ressemblait à *Approches*. C'est la première revue inter-universitaire de théologie.

Conçue par des jeunes laïcs, un petit groupe d'étudiants et d'étudiantes de la faculté de théologie de l'Université de Montréal, la revue s'étend maintenant sur tous les campus québécois — de Montréal à Rimouski, en passant par Sherbrooke, Trois-Rivières, Québec et Chicoutimi — ainsi que dans les Centres de pastorale de Joliette, St-Hyacinthe et St-Jean. Même l'Université St-Paul d'Ottawa a son représentant dans l'équipe de collaborateurs, tout comme les universités anglophones Concordia et McGill.

« Nous avons été bien accueillis », nous dit tout simplement Denise Couture, étudiante de doctorat à l'Université de Montréal et l'une des fondatrices d'*Approches*. Elle et Jasmin Sasseville, étudiant en baccalauréat au même endroit, racontent les débuts de la revue. « Nous avons visé dès le départ, en plus des amis et de la famille, des gens abonnés à des revues de religion comme *Relations*, *Parabole* et *Nouveau Dialogue*. » Il n'y a pas de compétition ! On annonce dans leurs revues et, eux, dans la nôtre.

Au fond, c'est bien normal. L'initiative de l'équipe d'*Approches* vient ajouter un volet qui manquait aux publications existantes. Nos aînés, professeurs et autres, sont « curieux de voir comment on réfléchit, nous les étudiants ». On s'attend à trouver dans nos pages des idées « originales », pour ne pas dire « naïves », lancent-ils avec un brin de malice dans les yeux.

Un dialogue à construire

Et pourquoi pas ? « Nos professeurs ont vécu une période charnière et singulière parce qu'ils ont eu à prendre leurs distances par rapport à leur formation. Avant Vatican II, l'enseignement de la théologie se faisait dans les Grands Séminaires, dans une tradition thomiste », explique Jasmin. Il en va tout autrement pour la nouvelle génération : « On n'a même pas appris le petit catéchisme ! Le « Je vous salue Marie », je l'ai appris en bacc. II ! » s'exclame Denise.

La période actuelle est celle du pluralisme des méthodes, enchaînent-ils. Certains chercheurs, comme Kaufman, parlent même de « situation chaotique ». Comme étudiants, on n'arrive pas à se situer devant tout ça. *Approches* se veut un moyen d'y arriver. C'est un « lieu d'apprentissage ».

La revue cherchera donc à établir le dialogue, un dialogue nécessaire autant à l'intérieur de la communauté étudiante qu'avec les professeurs et les aînés.

Approches est aussi tournée vers un public plus large. Elle demeure une revue académique — de temps en temps, on y trouve la thèse un peu savante d'un étudiant — mais



Photo Jacques Grenier

Jasmin Sasseville et Denise Couture présentent le dernier numéro de la revue *Approches*.

« on essaie de rendre ça accessible ».

Un projet rentable !

La revue tire à 800 exemplaires, dont 250 abonnements. On la trouve dans les librairies religieuses de Québec, Ottawa et Montréal et sur les campus. Déjà cinq numéros ont été publiés et l'objectif est de maintenir un rythme de quatre parutions par année. *Approches*, grâce à beaucoup de travail bénévole et à quelques subventions, arrive à couvrir ses frais et, même, à générer un petit profit.

Chaque numéro de la revue est bâti autour d'un thème. Les rédacteurs se recrutent chez les étudiants, les professeurs et les chercheurs, en fonction des questions à développer. « On ne sait pas d'avance parfois ce que les gens vont penser. »

Approches ouvre ses pages à tous, mais elle n'est pas une tribune libre pour autant. L'équipe de direction a un parti pris pour le renouveau. « Les thèmes reflètent notre questionnement, dit Denise. On ne laisserait pas un article de ten-

dance très traditionnelle sans qu'il y ait un contrepoids... », ajoute Jasmin.

De caractère nettement théologique à ses débuts (no 1, Pourquoi la théologie ?), *Approches* devient maintenant de plus en plus interdisciplinaire : les sciences religieuses, l'exégèse, la pastorale trouvent place dans ses pages.

Les thèmes retenus sont bien d'actualité. Ainsi, le prochain à paraître, en septembre, portera sur l'éthique sexuelle et sera fait en collaboration avec les étudiants de sexologie de l'Université du Québec à Montréal. Avec la déclaration du Vatican sur l'homosexualité, en novembre dernier, et celle, toute récente, sur les nouvelles technologies de reproduction, les auteurs ne manqueront sûrement pas de matière à réflexion.

Quant à la revue, au rythme où les inscriptions augmentent dans les différentes facultés de théologie du Québec (le nombre en a doublé depuis 10 ans), elle ne devrait pas, si Dieu lui prête vie, manquer de lecteurs non plus.

Lettre aux jeunes

En rédigeant cette lettre, nous nous adressons spécialement à vous, jeunes croyants, afin de vous motiver à poursuivre votre idéal : Jésus-Christ, et de vous affermir dans votre foi. En tant qu'adolescents, nous sommes conscients qu'il est difficile de vivre sa foi dans un environnement qui évolue sans cesse vers un monde de destruction. Nous attestons aujourd'hui un taux très élevé de gens qui sont déçus de la vie qu'ils doivent endurer. Souvent, nous remarquons au fil des années que la corruption fait son oeuvre parmi les jeunes.

Mais, avec l'aide de Dieu, nous avons réussi à franchir les obstacles que le monde a mis sous nos pas. Jésus habite dans nos coeurs, il dirige nos vies, nous offre son amour, sa grâce, le salut qui nous donne un passeport pour le ciel et le

pardon total de nos péchés. Nous encourageons donc les jeunes qui cherchent Dieu à ne pas abandonner et à aller toujours de l'avant en lisant l'évangile et en priant seuls ou en groupe.

Nous vous avons écrit car nous vous aimons et voulons être avec vous dans le royaume de Dieu pour l'éternité.

De la part de jeunes comme vous, les étudiants des secondaires IV et V de l'École secondaire Renaissance :

Éric Asselin, Audrey Béliveau, Marijo Blouin, Nathalie Boucher, Martin Côté, Bernard Dion, Jean-François Dumais, Stéphane Dumouchel, Martin Giguère, Dominic Godin, Franco Hachez, Lyne Hudon, Lynne Lamarche, Sylvie Malo, Shannon Martin, Marie-Josée Poulin, Stéphanie Shink.

Assemblée des évêques du Québec



Les Soeurs Franciscaines Missionnaires de Marie oeuvrent sur les 5 continents

Le Canada a donné 1 970 filles aux SS Franciscaines Missionnaires de Marie depuis 1892.

En 1987: 320 soeurs au pays dont 56 en pays de mission.

Vouées à la mission universelle — 9 000 soeurs f.m.m. à travers le monde — notre apostolat se veut de préférence pour les pauvres. Nous puisons notre dynamisme dans l'adoration de Jésus Eucharistique et notre force dans une communauté internationale.



RAPTIM-CANADA Ltée

Agence de voyages Détenteur d'un permis du Québec
2055 Peel, suite 270, Montréal, Qc, Canada H3A 1V4
Téléphones: Montréal: 514-849-5791
In Watts: Maritimes, Ontario, Québec: 1-800-361-5919

- Au service du clergé, des religieux et missionnaires canadiens depuis 1956.
- Un choix de transporteurs.
- Voyages individuels ou en groupe.
- La possibilité de forfaits spéciaux.
- Tous les services réguliers d'une agence de voyages.

Circuits privilégiés 1987

1) Un retour aux sources Départ 6 mai

L'Égypte, Terre Sainte, Italie et France incluant Lourdes.
30 jours intéressants

3450\$ par personne (en double).

2) Un circuit à ma mesure Départ 15 juillet

Israël, la Grèce incluant le Monastère à Patmos où vécut St-Jean, et l'Italie. 18 jours

2995\$ par personne (en double).

3) Les Sanctuaires du Portugal & d'Espagne Départ 11 octobre, retour 26 octobre

Pour l'anniversaire des apparitions de Fatima et en suivant la route de St-Jacques de Compostelle. Durée 15 jours

2286\$ par personne (occ. double).

Veuillez s.v.p. m'expédier l'itinéraire des circuits suivants 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐

Nom _____

Adresse _____

Ville _____

Code postal _____

Suite de la page 4

d'étudier certains projets avec l'Office de catéchèse. Mais depuis le départ de M. Fournier, le dossier est demeuré en suspens. Pour l'instant, Quatre-Saisons se contente de vendre du temps d'antenne aux dénominations religieuses intéressées. L'Église catholique n'ap-

prouve pas le procédé, refusant de commercialiser ainsi sa présence sur le petit écran ou encore d'y faire de la sollicitation à la manière des « preachers américains ».

En fait, bien que le public démontre une certaine fidélité aux émissions diffusées, peu d'auditeurs réclament davantage d'émissions religieuses auprès des

grandes chaînes. Ces dernières sont donc peu motivées à augmenter le nombre de ces programmes. D'autant plus que les télévisions n'ont aucune obligation de diffuser ce genre d'émissions, dont le contenu est laissé à leur entière discrétion. D'ailleurs, la politique du CRTC en matière d'émissions religieuses se fait discrète, laissant l'entière responsabilité aux télédiffuseurs. Il faudra donc, pour les promoteurs d'émissions religieuses, compter sur ce que certains conviennent d'appeler le retour à la spiritualité.

Sur grand écran

En attendant cet hypothétique retour, l'Église lorgne déjà vers le 7e art. Plus récemment, naissait donc d'une entente entre Auvidex et CHUDÉC (Comité d'histoire universelle de l'Église catholique), Les Productions Lamontagne. Il s'agit cette fois d'une société à but lucratif.

Fondée en 1986, la compagnie se spécialise dans les films d'histoire religieuse. Après avoir produit un premier film sur Marie de l'Incarnation, Les Productions Lamontagne vient de terminer un long métrage sur la vie du frère André. Sous la réalisation de Michel Vincent, cette production au coût de \$ 2.2 millions prendra l'affiche dès septembre prochain.

Radio-Canada a déjà conclu une entente pour la télédiffusion ultérieure du film. Que de chemin parcouru depuis le traditionnel cha- pelet radiophonique...

Tu as déjà pensé à devenir prêtre mais...

Tu hésites... tu cherches... tu ne sais pas avec qui en parler...
Tu aimerais être accompagné dans ta recherche...
Tu partagerais volontiers avec d'autres qui portent les mêmes préoccupations...
Tu aimerais vivre une expérience de groupe et réfléchir à ton projet...
Tu termines cette année tes études de Secondaire IV ou V...
Tu es au CEGEP...

le centre étudiant

DIOCÈSE DE MONTRÉAL

tu rencontreras d'autres jeunes qui posent les mêmes questions, qui approfondissent leur foi et leur projet de vie, de même que des prêtres disposés à t'accompagner.

Viens faire un tour, nous serons heureux de t'accueillir.

Tél.: 388-6839

Adresse: 1675 est, boul. Gouin, Montréal, QC H2C 1C2



CMD

1544 rue Villera
Montréal, H2E 1H1
Tél.: (514) 376-9723

DIFFUSEUR des éditeurs suivants:

* CLD * CNPL * FAC * FEU-NOUVEAU * LABOR et FIDES
* NOUVELLE-CITÉ * NOUVELLES-ÉDITIONS-LATINES
* ORME-ROND * PNEUMATÈQUE * SAINT-PAUL
* SALVATOR * SOLESMES * TEQUI * LION DE JUDA
* P.I.F. * S.O.S. * DARGAUD (biblique) * AIDONS-LES
* EN CALCAT * LAMEN VITAE * LUX MUNDI
* SAINT-MICHEL * V.A.L.



HOMMAGE

Depuis que, il y a trois siècles (1658), une petite chapelle a été élevée en l'honneur de sainte Anne, sur les bords du Saint-Laurent, Sainte-Anne-de-Beaupré n'a cessé d'être un haut lieu de foi, de prières... pour toute l'Amérique du Nord.

Sainte Anne est la patronne particulière de la province civile et ecclésiastique de Québec (1876).

Bonne sainte Anne,
je suis venu t'honorer
et t'invoquer avec tous ces pèlerins
dans ton sanctuaire de Beaupré.
Depuis les origines de l'Église du Canada,
que de personnes ont ressenti
les effets de ta puissance et de ta bonté.

(Jean-Paul II, 10 septembre 1984)

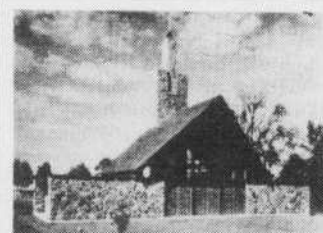
LES SOEURS DE LA PRÉSENTATION DE MARIE

engagées dans

l'évangélisation

l'éducation

l'animation pastorale



SANCTUAIRE DE MÈRE D'YOUVILLE

201, RUE STE-ANNE, C.P. 46
VARENNES (QUÉBEC) CANADA
J0L 2P9

(514) 652-2873



SOEURS DE SAINT-JOSEPH DE SAINT-VALLIER

860, ave
Louis-Frédéric
QUÉBEC
G1S 3N3

Congrégation de vie apostolique vouée aux oeuvres caritatives, pastorales et sociales, spécialement l'éducation et le soin des malades.

Fondation en France en 1683

Arrivée au Québec en 1903

Implantation en Haiti en 1958

De l'oeuvre des tracts à la vidéo

L'édition religieuse au service de l'éducation populaire

DENISE ROBILLARD

Spécialiste en information religieuse

Pour la plupart des communautés religieuses enseignantes au Québec, depuis le 19^e siècle, la publication d'ouvrages de vulgarisation religieuse et de manuels scolaires a été un champ d'apostolat et une oeuvre d'appoint. En 1953, ces communautés réalisaient en ce secteur 60 % des ventes, mais leur part n'est plus que de 35 % en 1962. Alors que ces entreprises disparaissent dans la tourmente de la révolution tranquille, trois maisons continueront d'exercer à Montréal un rôle de premier plan dans le domaine de l'édition religieuse : la Maison Bellarmin, les Éditions Fides et les Éditions Paulines.

Propriété de congrégations religieuses d'hommes : les Jésuites, les Pères de Sainte-Croix et les Pères de Saint-Paul, leur histoire et l'évolution de leur production sont révélatrices de l'évolution des mentalités et de la pédagogie de l'enseignement religieux. Amorcée au début du siècle avec l'Oeuvre des tracts, la production religieuse diffuse maintenant des vidéo-cassettes pour l'éducation de la foi et l'animation pastorale.

Parallèlement à l'oeuvre de prédication, d'action sociale et d'éducation qu'ils poursuivaient à Montréal depuis leur installation en 1842 à la requête de Mgr Bourget, les Jésuites ont eu recours à l'apostolat de la plume pour prolonger l'efficacité de leur parole. La publication du périodique *Le Messager du Sacré-Coeur* en 1892 constitue le premier jalon de ce qui allait devenir en 1942 la *Maison Bellarmin*, un centre d'action sociale et religieuse.

Véhicule de diffusion des dévotions encouragées par les papes, les publications des jésuites se sont aussi intéressées à la vie paroissiale. En 1909, le *Bulletin paroissial*, qui prendra ensuite le nom de *Ma Paroisse*, commence sa carrière. Il s'agit, à l'origine, d'un modeste instrument de renouveau de la paroisse de l'Immaculée-Conception dans lequel un jésuite rédige, à l'intention des paroissiens, des cours d'instruction religieuse et morale.

En 1911, d'autres curés l'adoptent et, en 1918, 225 bulletins paroissiaux sortent des presses de l'imprimerie du Messager qui loge au scolasticat des Jésuites, rue Rachel; le tirage s'élève à plus de 100.000 exemplaires à la fin des années 20. Il était devenu un magazine, l'*Actualité*, au moment où il est vendu à l'entreprise torontoise Maclean-Hunter.

La fondation de l'École sociale populaire allait donner lieu à un nouvel essor de publication. Née le

12 novembre 1911, dans les murs du Monument national, à l'occasion d'un congrès interdiocésain sur la situation de la classe ouvrière, l'ESP voulait former des élites, aider les ouvriers à se regrouper en associations professionnelles, mais aussi vulgariser et diffuser la doctrine sociale. À cette fin, on organise des cercles d'études sociales et on publie des tracts périodiques. Ces publications seront pour beaucoup le seul instrument accessible de formation sociale. L'ancien maire de Montréal, Adhémar Ray-

naud, témoigne dans ses mémoires (*Témoin d'une époque*) de l'influence de l'ESP : « Les enseignements de l'École sociale populaire des jésuites et les directives des encycliques restaient mes guides dans le domaine des réformes sociales. »

En 1919, l'*Oeuvre des tracts* est lancée. Quelque 422 sujets d'actualité religieuse et sociale y seront abordés dans des petites brochures de 16 pages. En 1920, les *Semaines sociales* du Canada voient le jour et les textes des communications des

conférenciers sont réunis et publiés en un volume.

Les Jésuites publient aussi des livres dont certains ont connu une très large diffusion. La plupart sont l'oeuvre de jésuites ou de prêtres, mais on y trouve quelques laïcs : en 1914, Arthur Saint-Pierre publie une oeuvre sociale, *Questions et oeuvres sociales de chez nous* et Joseph Lallier dénonce le travail du dimanche dans *Le spectre menaçant*; l'ouvrage en est à sa troisième édition en 1935.

On publie des ouvrages de dévo-

tion à l'intention du grand public et un roman du Père Adélaïde Dugré, *La campagne canadienne*, paru en 1925 devient un best-seller. Il s'agit d'un plaidoyer à saveur nationale en faveur de la vie rurale et contre l'émigration aux États-Unis. Le premier tirage de 10.000 est épuisé en trois mois. On produit aussi des ouvrages historiques : des monographies sur des institutions religieuses, sur la carrière et l'histoire des jésuites.



CENTRE D'INFORMATION SUR LES NOUVELLES RELIGIONS

But: Dans un esprit d'ouverture, favoriser l'intelligence critique et le discernement chrétien concernant les nouveaux groupes spirituels et religieux (sectes ou autres)

- Salle de documentation
- Groupes d'accompagnement, écoute individuelle, relation d'aide.
- Sessions ou conférences en divers milieux.
- Productions écrites et audio-visuelles.

8010, St-Denis, Montréal, Qc H2R 2G1

Tél.: (514) 382-9641



C'est une caractéristique de la Congrégation des Clercs de Saint-Viateur depuis ses origines (en 1831), que des religieux-frères et des religieux-prêtres partagent la même vie communautaire et la même mission apostolique.

Comme ils l'ont fait tout au long de leur histoire, les Clercs de Saint-Viateur d'aujourd'hui travaillent encore en collaboration avec des laïcs, aussi bien dans les écoles que dans les paroisses.



ÉDITIONS ANNE SIGIER

2299, boul. Versant-Nord, Ste-Foy,
Québec, Canada, G1N 4G2 Tél.: (418) 687-3564

... ET PASSE LA VIE

Pour donner un sens à la vie,
à la mort,
à nos Pâques,
«... et passe la vie», plus qu'un
témoignage sur le cancer,
un grand livre de spiritualité.

Le 3 mai prochain, à l'émission
«Second Regard», 30 minutes avec Suzanne Charest,
l'auteur de ce volume.

LA BIBLE EN 365 HISTOIRES

Pour les jeunes,
— un excellent condensé de la Bible
— magnifiquement illustré en couleurs
— un cadeau apprécié et significatif

«... et passe la vie», 168 p., 9,95 \$
«La Bible en 365 histoires», 416 p., 26,95 \$

Pour comprendre les nouvelles religions



ÉDITIONS PAULINES
3965, boul. Henri-Bourassa est
Montréal, Qc, H1H 1L1
Tél.: (514) 322-7341



LE CORTÈGE DES FOUS DE DIEU
Un chrétien scrute
les nouvelles religions
par Richard Bergeron
512 pages * 17\$

«Une oeuvre monumentale (...). Ce livre passionnant n'a pas d'équivalent dans son genre.»

(Relations)



TROIS NOUVELLES RELIGIONS
DE LA LUMIÈRE ET DU SON
La Science de la Spiritualité
Eckankar
La Mission de la Lumière Divine
par Roland Chagnon
376 pages * 15\$

«Ce volume constitue un apport original dans l'exploration des nouveaux mouvements spirituels et religieux au Québec.»

(Science et Esprit)

LES PRÉCURSEURS
DE L'ÈRE DU VERSEAU
Jalons du renouveau
de l'ésotéro-occultisme
de 1850 à 1960

par Marie-France James
192 pages * 10,95\$

«Une information digne d'intérêt comme préalable à un approfondissement d'un important phénomène religieux.»

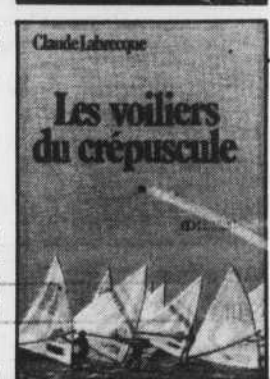
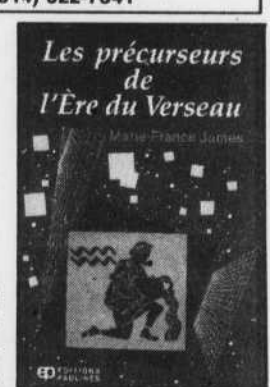
(Église et Théologie)

LES VOILIERS DU CRÉPUSCULE
Essai sur les nouvelles
planches de salut

par Claude Labrecque
256 pages * 14\$

«Cet ouvrage se caractérise tant par son souci de comprendre un phénomène nouveau chez nous que par son ouverture d'esprit, ouverture qui sait par ailleurs demeurer critique.»

(Nos Livres)



CADEAUX de communion



Desmarais & Robitaille

845-3194
60 ouest, rue Notre-Dame

Suite de la page 15

L'apostolat auprès des jeunes, organisé en 1938 sous le nom de *Croisade eucharistique*, est pris en charge par les jésuites qui publient pour eux divers instruments de formation. Une revue d'information et d'engagement social, fondée en 1941 sous le nom de *Relations*, jouera un rôle déterminant durant les années 40, alors qu'on y dénonce des situations d'injustice sociale. La plus célèbre intervention concerne la grève de l'amiante. La revue poursuit aujourd'hui sa carrière sociale avec un parti pris en faveur des plus démunis.

C'est à la même époque que la maison d'éditions Fides fait ses premiers pas dans le sillage de l'action catholique étudiante avec la publication, à compter de 1937, de la revue *Mes Fiches*. Durant 25 ans, avec des tirages qui atteindront rapidement les 10,000 par mois, cette revue a contribué à former les étu-

dants à prendre et à classer des notes et à leur donner le goût de la lecture. En 1940, *Mes Fiches* devient maison d'édition sous le nom de *Fides*.

S'inspirant de l'humanisme intégral popularisé par Jacques Maritain, Fides et bientôt les Éditions Paulines (alors l'Apostolat de la Presse), s'emploient à promouvoir la culture en même temps que la religion. C'est ainsi que Fides fait oeuvre de pionnier en littérature et en histoire, publie les auteurs canadiens (québécois) dans la Collection du Nénuphar à compter de 1944 et développe des collections d'histoire. La guerre ayant entravé le marché européen de l'édition, Fides publiera ici les livres français qu'on ne peut plus importer. Parmi les titres les plus populaires figurent : *Le vrai chrétien en face du monde* et *Adolescent, qui es-tu ?*

Le magazine *L'élève*, publié chaque mois entre 1951 et 1966 pour les étudiants de l'élémentaire, connaî-

tra des tirages de 500,000, soit environ 70,000 par classe. Un tiers de ce matériel est destiné à l'enseignement religieux, avant l'apparition du premier volume de la nouvelle catéchèse, *Viens vers le Père*, qui sera publié par Fides. Suivront : *Un sens du voyage*, et *Des rues et des hommes*, pour le secondaire.

Le Nouveau Testament en livre de poche, publié en 1953, sera tiré d'abord à 100,000 exemplaires. On en a publié en tout environ un million et demi. La période du concile Vatican II et de l'après-concile a donné lieu à la création de nouvelles collections : *L'Église aux quatre vents* publie les documents conciliaires et pontificaux. Les 16 documents conciliaires ont été publiés en format de poche. Ce texte a longtemps été la seule édition française sur le marché. Son tirage dépasse les 100,000. De 1968 à 1977, Fides a publié la revue *L'Église canadienne*, maintenant autonome.

La collection *Héritage et projet* (1974) publie les ouvrages des théologiens québécois. Les *Cahiers de recherche éthique* (1976) font état de la recherche actuelle sur diverses questions éthiques dans une

perspective scientifique non confessionnelle. Depuis quelques années, la maison investit davantage dans l'éducation populaire de la foi. Elle fait partie, avec les Éditions Paulines et les Éditions du Richelieu, d'un consortium supervisé par l'Office de catéchèse du Québec pour la production de matériel didactique pour l'enseignement religieux à l'élémentaire et au secondaire.

C'est à la demande de Mgr Desranleau, alors évêque de Sherbrooke, que les Pères de Saint-Paul s'installent au Canada en 1947. Mais, comme ils souhaitent publier des auteurs d'ici, c'est à Montréal qu'ils veulent prendre pied. L'archevêque de Montréal, qui n'est pas gagné à l'apostolat de la presse, les invite à faire du ministère. Les Pères décident en 1954 d'ouvrir une librairie et ce n'est qu'en 1971 que les bureaux de la maison d'édition seront transférés à Montréal.

Les Filles de Saint-Paul, établies à Montréal en 1952, exploitent une librairie et une maison d'édition. Plus de 300,000 exemplaires d'ouvrages imprimés par leurs soins ont été diffusés ici : documents

pontificaux, spiritualité pour les religieuses, formation des jeunes, vie familiale, témoignages, littérature jeunesse. De 1955 à 1970, elles ont publié un mensuel de formation générale et religieuse pour les familles, *Voie, vérité et vie*, dont le tirage a atteint 13,000 exemplaires. Présentes dans les milieux populaires, elles privilégient aujourd'hui le fait féminin et la théologie de la libération.

Les traductions et les coéditions permettent la diffusion ici d'ouvrages européens et de grands noms de la théologie. Durant les années 60, les Éditions Paulines publient des ouvrages de vulgarisation de la psychologie et des sciences humaines. La période conciliaire a marqué là aussi l'essor de la production d'ouvrages religieux divers. De nouvelles collections : *Théologie d'aujourd'hui*, *Sève nouvelle*, *Notre temps*, *Le point*, mettent à la portée de tous le meilleur des publications étrangères. À côté des Bernard Häring, René Laurentin et Urs von Balthazar figurent les Jacques Doyon, Monique Dumais, Jean Martucci. Le secteur bilingue s'enrichit chaque année de nouveaux instruments d'analyse simples mais bien documentés destinés au grand public.

Depuis les années 60, la Maison Bellarmin a diversifié et augmenté sa publication. Depuis 1975, la maison coédite avec des maisons européennes. Les populaires ouvrages de Jean Vanier sont aujourd'hui les best-sellers de la maison qui se spécialise dans les ouvrages philosophiques et théologiques, historiques et ethnologiques.

L'an dernier, la Librairie des Filles de Saint-Paul se mettait à l'heure du vidéo en inaugurant un centre de distribution des vidéo-cassettes à visée socio-religieuse ou éducative produites ici par des organismes comme Le Centre Saint-Pierre, l'Office de catéchèse du Québec, Regroupement Missionnaires canadiens. La production, orientée vers la pastorale, la liturgie et la catéchèse, s'adresse aux parents, aux éducateurs et aux animateurs auprès des enfants, des religieux, des couples et personnes âgées.

LES SOEURS DE LA CHARITÉ DE SAINT-LOUIS



RASSEMBLÉES à la suite du
CHRIST RÉDEMPTEUR
pour participer à l'évangélisation
dans la mission éducative de l'Église
selon le charisme de leur fondatrice
MÈRE SAINT-LOUIS

L'ERMITAGE ST-ANTOINE DU LAC BOUCHETTE

UNE HALTE DE REPOS AVEC DIEU ET LA NATURE DÉDIÉE À NOTRE-DAME DE LOURDES ET SAINT-ANTOINE

à votre disposition,

Sanctuaire paisible
Site naturel enchanteur
Service de chambres et de
cafétéria à l'Hôtel de la Grotte

Vous avez besoin de Relaxer
de vous Ressourcer
de vous Reposer

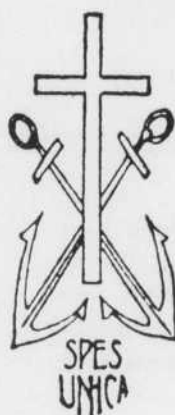
Vous voulez un pèlerinage différent
L'ERMITAGE EST LÀ POUR VOUS

Les Pères Capucins vous accueilleront
à **Coeur Ouvert**.

Pour informations et réservations
Ermitage St-Antoine

250 route de L'Ermitage
Lac Bouchette, Lac St-Jean Q.C.

GOW 1V0
Tél.: (418) 348-6344



CONGRÉGATION DE SAINTE-CROIX

Pour marcher à la suite du Christ, nous
avons reconnu notre capacité d'aimer.

Nous avons regardé, écouté et ressenti les
besoins du monde.

Aujourd'hui, nous sommes une famille de
religieux et religieuse, éducateurs et édu-
catrices de la foi dans nos engagements
auprès des jeunes et des plus démunis.

Informations: Pères 279-0707
Frères 738-6171
Soeurs 523-3017



Les frères des écoles chrétiennes de Montréal

sont heureux de s'associer à toutes
les communautés religieuses et à tous
les laïcs pour leur implications dans
l'Église.

270, de Normandie, Longueuil, P.Q. Canada J4H 3P2 Tél.: 527-3673



LES FRÈRES DU SACRÉ-COEUR

Arrivés au Canada en 1872, ils oeuvrent
dans le domaine de l'éducation
particulièrement auprès de la jeunesse

LES SOEURS DE LA CHARITÉ DE SAINT-HYACINTHE



Congrégation fondée en 1840 par
Mère Marie-Michel-Archange Thuot

MISSION DANS L'ÉGLISE:
« Révéler l'amour du Père
dans le monde des pauvres »

« LA TERRE EST UN
SEUL PAYS DONT TOUS
LES HOMMES SONT LES
CITOYENS. »

Baha'u'llah

Centre baha'i
de Montréal:
849-0753

Centre baha'i
de Québec:
692-3955

Chez les évêques du Canada

Un nouveau style de leadership plus pastoral que prophétique

DENISE ROBILLARD

Un nouveau style de gestion pastorale s'est développé chez les évêques du Canada depuis plus de quinze ans. Témoin de cette évolution, Mgr Bernard Hubert, évêque de Saint-Jean-Longueuil et président de la Conférence des évêques catholiques du Canada (CÉCC), l'attribue à une nouvelle conception de l'Eglise, à la démocratie et au pluralisme de la société.

Ces facteurs ont non seulement modifié le rapport des évêques avec leurs fidèles, mais aussi leurs rapports entre eux et, même, le dynamisme de leurs assemblées. Selon Mgr Hubert, leur leadership actuel est plus pastoral que prophétique et il s'oriente vers un leadership de présence et d'animation qui va exiger la multiplication des Eglises locales.

Jusqu'au début des années '60, les évêques ont exercé l'autorité selon le modèle autocratique de l'époque : ils étaient les seuls responsables de leur diocèse et leur devoir était de décider de tout. Le concile Vatican II est venu déstabiliser ce monopole et cette solide assurance en renversant le modèle traditionnel, en particulier la thèse de la société parfaite qui avait jusqu'à inspiré les rapports de l'Eglise au monde, a déclaré Mgr Hubert. « Le concile a défini l'Eglise comme servante de l'humanité et du monde. Il a commencé par affirmer l'existence du peuple de Dieu et situé le ministère ordonné au service de ce peuple de Dieu. »

« Le concile Vatican II a été pris très au sérieux » par les évêques du Québec et par leurs collaborateurs immédiats, dont plusieurs sont aujourd'hui évêques, a-t-il ajouté. En même temps qu'un nombre important de laïcs, de religieux, de religieuses et de prêtres, ils se sont appropriés les documents du concile et ont adhéré profondément à la nouvelle conception de l'Eglise « communion », considérée comme « le projet de Jésus dans le monde d'aujourd'hui pour faire advenir une humanité nouvelle ».

Une retraite salutaire

Ces changements ont conduit les évêques à se faire plus discrets au cours des années '60-'70. Ce silence, Mgr Hubert le considère comme « un signe de santé », un temps de retraite et de maturation, qui leur a permis d'assimiler le concile. Ils ont aussi appris à être davantage présents à la vie quotidienne des chrétiens et des chrétiennes, à les accompagner, à les animer, à appuyer « les expériences nouvelles

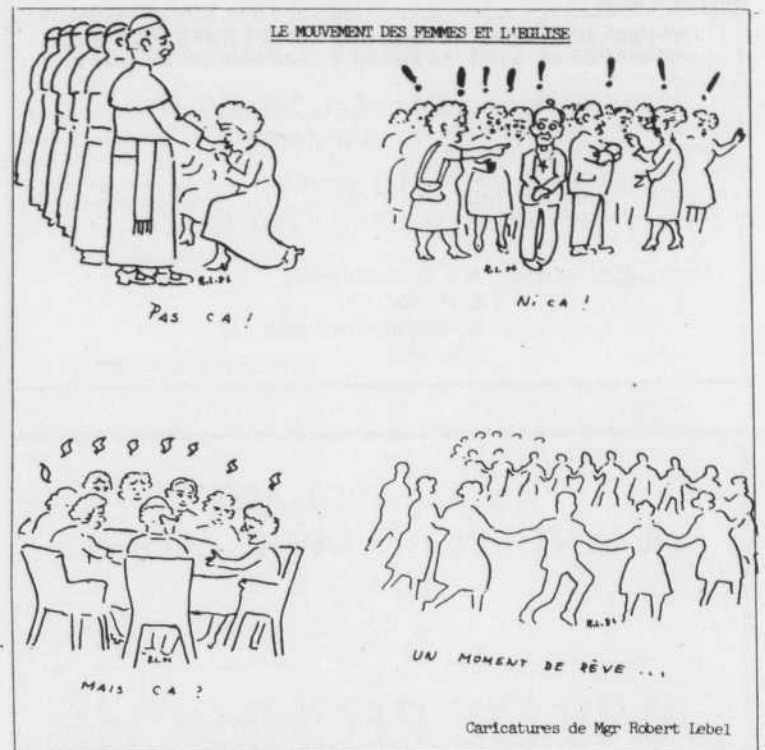
dans lesquelles ils discernaient des germes d'Évangile ». Aujourd'hui, explique Mgr Hubert, les décisions sont prises de plus en plus en consultation, en coresponsabilité, à l'intérieur d'équipes. « Un leadership moins visible », plus proche de la vie des gens et appelant la multiplication des Eglises locales, s'exerce selon lui.

Droit de parole

« Parmi les évêques, nous n'avons plus aujourd'hui, a déclaré Mgr Hubert, de leaders charismatiques isolés qui représentent à eux seuls l'Eglise du Québec, mais des personnalités diversifiées, avec des tempéraments forts, certes, mais qui s'expriment dans une dynamique beaucoup plus collégiale. » Il rappelle une anecdote, lorsqu'il était jeune évêque, au début des années '70, lui et un ami évêque, Mgr Guy Bélanger, intervenaient très souvent dans les discussions de l'Assemblée des évêques du Qué-

bec (AÉQ). Constatant que des évêques plus âgés n'intervenaient jamais, ils profitent d'une pause-café pour leur en demander la raison. « Quand nous étions jeunes évêques, ont répondu deux d'entre eux, c'était le cardinal et les archevêques qui parlaient, ainsi que les plus anciens parmi les évêques résidentiels. Les autres devaient attendre quinze ans avant de prendre la parole ! Mais vous deux, vous

Mgr Robert Lebel, évêque de Valleyfield et caricaturiste à ses heures, illustre à sa façon les rapports qui doivent exister entre les femmes et les évêques.



Caricatures de Mgr Robert Lebel

APPROCHES

est une revue inter-universitaire des étudiants-es en théologie, religiologie et sciences religieuses.



Nos parutions:

Mars 87 — SE FORMER POUR QUELLE ÉGLISE?
Septembre 87 — UNE ÉTHIQUE SEXUELLE À RÉINVENTER?
Novembre 87 — SOCIÉTÉ ET FAITS RELIGIEUX
Janvier 88 — PEUT-ON ÊTRE FÉMINISTE DANS UNE ÉGLISE CONDUITE PAR LES HOMMES?

Abonnez-vous dès maintenant: 1 an, 4 n°

étudiant-e	6,00\$
non-étudiant-e	8,00\$
institution	10,00\$
de soutien	14,00\$

à Revue «APPROCHES»

C.P. 613 Succ. Côte-des-Neiges
Montréal, Qc H3S 2V3 (514) 343-7080

LES SCIENCES RELIGIEUSES, LA MORALE ET L'ÉTHIQUE



Université du Québec à Rimouski

L'Université du Québec à Rimouski offre trois programmes de premier cycle en sciences religieuses et un programme en sciences morales:

- Certificat en éducation morale;
- Certificat en sciences religieuses;
- Baccalauréat en théologie;
- Baccalauréat d'enseignement en sciences religieuses.

Ces programmes proposent une réflexion sur les différents aspects du monde religieux et chrétien. Elle offre également un programme de deuxième cycle dans le domaine de l'éthique:

- Maîtrise ès arts (éthique)

Elle assure à ses diplômés(es), chercheurs(euses) ou professionnels(es) une formation éthique les rendant capables de comprendre et d'informer l'agir humain dans toutes ses dimensions. Cette formation permet d'éclairer les choix individuels et collectifs qu'exigent certaines situations concrètes.

Pour plus de renseignements sur l'un ou l'autre de ces programmes, veuillez compléter le coupon ci-dessous et le retourner à l'adresse suivante:

Université du Québec à Rimouski
Communications et relations publiques
300, Avenue des Ursulines
Rimouski
G5L 3A1

Je désire recevoir des informations sur le(s) programme(s) suivant(s):

Nom: _____

Prénom: _____

Adresse: _____

Code postal: _____ No de téléphone: () _____

CHAPELLE DE LA RÉPARATION

Sanctuaire dédié au Sacré-Cœur de Jésus.

Fondé en 1890, par Marie de la Rousselière.

Pèlerinages, retraites individuelles ou en groupe (Centre Salvator).

3650, boul. de la Rousselière, Montréal (P.-A.-T.) H1A 2X9

LES MISSIONNAIRES OBLATS DE MARIE IMMACULÉE

«Nous appuierons les laïcs dans leurs efforts pour discerner et développer leurs propres talents et charismes. Nous les encouragerons à s'engager dans l'apostolat, à assumer des ministères et à prendre ainsi les responsabilités qui leur reviennent au sein de la communauté chrétienne.»

Constitutions et Règles des O.M.I.

Province
Saint-Joseph
3456, avenue
du Musée
Montréal H3G 2C7

Province
Notre-Dame-du-Rosaire
3400, Chemin Saint-Louis
Sainte-Foy,
Québec G1V 4C2

COURS EN DROIT CANONIQUE

Sessions à Montréal (3-8 août 87)
et Correspondance

donnés par l'Institut de droit canonique
de Strasbourg, France

Renseignements: **A.P.D.C.-Canada**
C.P. 904
St-Basile-le-Grand, Qc
J0L 1S0

40^e ANNIVERSAIRE DE L'OEUVRE DES SAINTS-APÔTRES



AVIS DE RECHERCHE

anciens, anciennes, amis, amies, bienfaiteurs, bienfaitrices, communiquez avec nous si vous n'avez pas reçu l'invitation officielle par le courrier.

RETROUVAILLES LE DIMANCHE 17 MAI

14h accueil à la Chapelle de la Réparation suivi de la messe à 15h30

18h buffet Collège Saint-Jean Vianney

Participation suggérée: 35\$/personne
album souvenir inclus

R.S.V.P. avant le 1er mai 87
3719, boulevard Gouin Est
Montréal, Québec H1H 5L8

(514) 322-0560

LES SOEURS DE SAINT-JOSEPH DE SAINT-HYACINTHE

Une Congrégation vouée à
l'éducation intégrale de la jeunesse et à l'évangélisation des pauvres

**AU SERVICE
DE L'ÉGLISE DU QUÉBEC
depuis 1877**

Suite de la page 17

vous êtes mis à parler dès votre arrivée, vous nous avez court-circuités ! Nous nous sentons pris entre deux modèles ! »

Aujourd'hui, poursuit Mgr Hubert, au sein de l'AEQ, la parole d'un évêque est prise en considération non pas à cause du titre de celui qui parle, mais à cause de la pertinence de ce qu'il dit. Cette évolution a permis une plus grande collégialité entre les évêques d'une conférence régionale ou nationale. À ce sujet, le président de la CÉCC fait remarquer qu'il existe, entre les évêques, des affinités qui ne sont ni linguistiques, ni géographiques, mais ecclésiologiques. Ces affinités, qui n'existent pas toujours entre deux évêques voisins d'une même province, se retrouvent entre des évêques du Québec, de l'Ouest et des Maritimes sur les questions sociales, par exemple. Le pluralisme est aussi présent chez les évêques qu'au sein de la communauté chrétienne.

Les évêques au travail

La structure des assemblées d'évêques comprend des comités (à l'AEQ) ou des commissions (à la CÉCC), qui permettent à une équipe d'évêques de suivre certains dossiers, de les étudier en profondeur et de prendre position. Dans le domaine social — justice sociale, économie, immigration — les évêques ont développé un discours pro-

phétique. Depuis plus de dix ans, ils ont fait des interventions qui sont des contributions importantes et novatrices dans les débats actuels de la société. Ces groupes d'évêques ont joué aussi un rôle d'animateurs au sein des assemblées d'évêques. La discussion qui précède la publication d'une lettre pastorale constitue, pour les évêques, « des occasions d'éducation permanente », selon Mgr Hubert. (Notre interlocuteur a été membre de ces groupes pendant dix ans à l'AEQ et pendant six ans à la CÉCC.)

Le succès du discours des évêques sur la justice vient de sa cohérence, la cohérence « de son enracinement biblique » ; c'est à partir de la Bible qu'on interprète les événements sociaux et économiques et qu'on élabore une théologie de l'engagement social. Ces prises de position offrent à chaque évêque l'occasion d'exercer son leadership pastoral dans son diocèse. C'est ainsi, par exemple, que Mgr Hubert a mis sur pied, il y a six ans, un groupe d'étude « Économie et foi », pour amorcer un travail d'éducation à partir des déclarations sur la justice sociale.

Un débat élargi

Ces rencontres sont l'occasion de discussions franches avec les laïcs, au cours desquelles l'évêque est appelé à défendre un texte, mais aussi à recueillir des observations pertinentes dont il fait son profit. Ainsi,

à la suite de la publication du texte « Une société à refaire », un homme d'affaires a fait remarquer à Mgr Hubert que les prises de position des évêques en faveur des classes populaires donnaient l'impression qu'ils excluaient les classes plus aisées. La remarque a été acheminée à la commission épiscopale, qui a reconnu qu'il fallait aussi interpeller les plus favorisés.

Les évêques doivent aussi relever avec ponctualité le défi de défendre leurs positions devant l'opinion publique, dans les médias électroniques et écrits. « C'est encore neuf » pour eux, a déclaré l'évêque, mais on en voit de plus en plus qui acceptent de jouer le jeu.

Suite de la page 3

hommes et des femmes en Eglise, la participation de tous les membres du « peuple de Dieu » dans la vie de l'Eglise, le retour à une vie paroissiale mieux adaptée aux besoins des fidèles, l'utilisation d'un langage liturgique plus compréhensible au commun des mortels, l'accessibilité des hommes et des femmes au ministère sacramentel, un appui plus sensible aux parents dans l'éducation des enfants. Plusieurs autres recommandations concernent aussi la nécessité de l'engagement du peuple de Dieu pour instaurer la justice dans le monde.

Les évêques canadiens partiront donc pour Rome avec un impressionnant dossier et c'est avec grand intérêt que les laïcs constateront la façon dont ils en disposeront.

CENTRE D'ÉDUCATION CHRÉTIENNE



bible
catéchèse
prière
pastorale

cours — sessions — carrefours

Soeurs de N.-D. du St-Rosaire

300 Allée du Rosaire
Rimouski (Québec) G5L 3E3
Tél.: 723-2705 Ext. 223

LES SOEURS DES SAINTS NOMS DE JÉSUS ET DE MARIE

HIER...

La Congrégation fut fondée en 1843 à Longueuil, Québec, par Marie-Rose Durocher, femme de chez nous.

AUJOURD'HUI...

Sur les pas de la bienheureuse Marie-Rose Durocher, près de 2 600 religieuses dont 1 400 au Québec et 300 associés continuent de répondre aux besoins de la société et de l'Église d'ici et d'ailleurs:

au Canada, aux États-Unis,
au Pérou, au Brésil,
en Haïti, et en Afrique du Sud.

Pour connaître davantage la vie
et la mission des SNJM,

communiquer avec: L'Administration générale
80, rue Saint-Charles Est,
Longueuil, (Québec)
J4H 1A9



Servites de Marie

Les Servites de Marie
proposent au monde de ce
temps, la figure de Marie,
femme de Foi et d'Espérance.

Maison provinciale o.s.m.
5705, Est, boul. Gouin,
Montréal-Nord, QC
H1G 5X1. Tél. 325-5960



**LES SOEURS
MISSIONNAIRES DE N.D.
D'AFRIQUE**

(Soeurs Blanches)

486, Marie-Victorin,
Boucherville, J4B 1W6
Tél.: 655-7022 • 641-0346

Le discours éthique des évêques cherche à s'ajuster à la culture

DENISE ROBILLARD

Les évêques ont réussi à développer un nouveau style d'intervention dans le domaine social, mais on ne peut en dire autant de leur discours éthique. Dans ce domaine, les évêques ont observé une retraite et un silence que Mgr Bernard Hubert, président de la Conférence des évêques catholiques du Canada (CÉCC), refuse d'appeler démission ou perplexité. Leur silence, dit-il, témoigne plutôt d'une attente, d'une recherche de clarification, car « ils sont hésitants à redire des choses auxquelles ils croient, mais dans un langage qui ne serait ni reçu, ni compris ».

En faisant allusion aux récents documents romains sur la sexualité du couple, l'homosexualité, les techniques de reproduction humaine, Mgr Hubert a souligné qu'il s'agit de questions d'une grande subjectivité dont on ne parle pas facilement, même en dehors de l'Église. Ce sont aussi des problèmes nouveaux, que l'on songe aux problèmes de la surpopulation, de la famine, de la faim, qui soulèvent des questions radicales concernant l'avenir de l'humanité.

À son avis, beaucoup de chrétiens sont solidaires de ces enseignements. Ce n'est pas seulement par obéissance, c'est qu'ils reconnaissent qu'il y a là « une vérité pas facile à présenter, mais importante pour l'avenir de l'humanité et la sécurité présente ». Pour l'évêque, « l'insécurité de plusieurs tient à leur incapacité de donner à leur vie un sens cohérent et solidement ancré dans des valeurs ».

Le silence des moralistes

À la nouveauté des questions s'ajoute le silence des moralistes professionnels. Mgr Hubert est toutefois optimiste. Il y aurait une reprise de l'étude approfondie de la morale, ce qui laisse prévoir un nouvel éclairage anthropologique

et philosophique sur les expériences fondamentales vécues par les hommes et les femmes d'aujourd'hui. Resté à trouver un langage issu de la culture contemporaine.

Mgr Hubert reconnaît que le langage des documents romains émane d'un univers culturel différent du nôtre. « Il n'y a pas unanimité de concepts, dit-il. Pour Paul VI et Jean-Paul II, la loi naturelle est une référence et un éclairage face auxquels beaucoup ne sont pas à l'aise. Ce concept traditionnel, ad-

mis pendant des siècles, ne leur apparaît pas un instrument aussi valable que pour le personnel composant l'entourage du magistère romain. »

Il faut trouver le moyen de faire la jonction entre cet univers et les autres cultures, y compris la nôtre, a déclaré Mgr Hubert, afin de dégager la vérité qu'il transmet et la reformuler pour répondre pleinement aux attentes. « C'est un défi non seulement pour l'Église, mais pour toute personne qui cherche

actuellement une cohérence à travers les nouvelles cultures. » À son avis, les efforts actuels de Rome ne sont pas un repli sur le passé, « mais les premiers balbutiements d'un discours nécessaire qui nous a manqué depuis vingt ans ». C'est le

devoir des évêques, au cours de cette période d'hésitation, de reformuler ces enseignements pour répondre aux inquiétudes que les gens expriment de plus en plus clairement concernant ces questions vitales.

Des laïcs autrement

Comment, comme laïcs vivre notre vocation de baptisés, dans l'Église? Comment le monde profane est-il pour des laïcs le lieu de l'enchantement des attentes de Dieu et de l'homme? C'est ce qu'Alain Weibert nous partage dans ce petit livre DES LAÏCS AUTREMENT.

Weibert, A., coll. Foi Vivante, éd. Cerf, Paris, 1986, 10,80\$

Prix spéc.: 9,00\$



Communautés ecclésiales de base

L'auteur veut nous montrer comment les communautés ecclésiales de base sont avant tout le rassemblement de pauvres qui veulent vivre leur foi à la hauteur des urgences de la vie quotidienne dans une dynamique d'évangélisation.

Azevedo, M. COMMUNAUTÉS ECCLÉSIALES DE BASE, éd. Le Centurion, Paris, 1986, 236 p., 32,45\$

prix spéc.: 27,00\$



Prix en vigueur jusqu'au 30 avril 1987.

LIBRAIRIE DES ÉDITIONS PAULINES
4362, ST-DENIS, MONTRÉAL
Qué. H2J 2L1 (Métro Mt-Royal) (514) 849-3585

Fait **LE DEVOIR**
pour le croire!

**BERTRAND,
FOUCHER,
BÉLANGER INC.**

978 RACHEL E.
MONTRÉAL, QC.
H2J 2J3
(514) 527-1559, 2465



ORNEMENTS D'ÉGLISE
CHURCH ORNEMENTS

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE
Faculté de théologie

25 ans
au service de l'Évangile et de la société

Préparer des femmes et des hommes à participer

par leur foi engagée
leur sens de l'humain
leur compétence théologique
leur capacité d'intervention

**au développement
de l'Église et de la société**

Pour renseignements:

Le secrétaire / Faculté de théologie
Université de Sherbrooke
Sherbrooke (Québec) J1K 2R1

819 / 821-7610

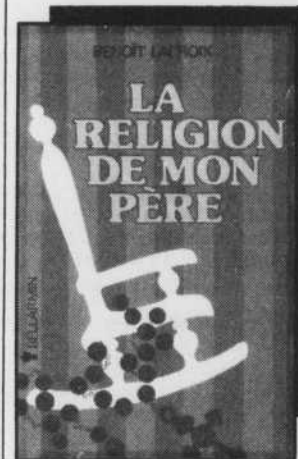
NOUVEAUTÉS

• LA RELIGION DE MON PÈRE

par Benoît Lacroix

306 pages, ill. 15 \$

L'auteur jette un regard sans nostalgie mais non dénué d'humour sur le passé. Des souvenirs, tout pleins d'anecdotes savoureuses qui sont une part de notre petite histoire.

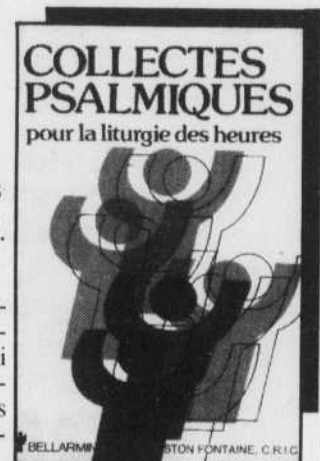


• COLLECTES PSALMIQUES

pour la liturgie des heures
par Gaston Fontaine, C.R.I.C.

254 pages, 12,95\$

Une lacune est comblée. Pour la première fois en langue française l'auteur met à la disposition de ceux qui veulent prier avec l'Église des collectes qui suivent les Psaumes prévus pour chaque jour de l'année liturgique.

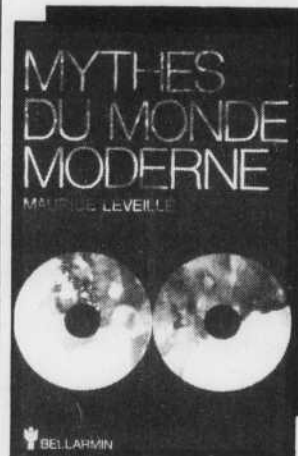


• MYTHES DU MONDE MODERNE

par Maurice Léveillé

131 pages, 11,95\$

Quels sont les nouveaux dieux de notre époque? Comment remplace-t-on la religion et toutes les anciennes croyances? L'auteur présente un défi où la science n'a pas beaucoup de place.



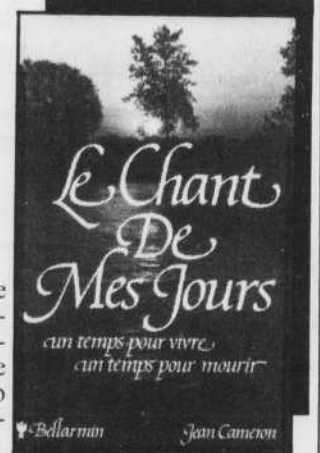
• LE CHANT DE MES JOURS

Un temps pour vivre et un temps pour mourir

par Jean Cameron

122 pages, 12,95\$

Quel encouragement que ce livre pour ceux qui souffrent, qui se trouvent en de graves difficultés! L'auteur, aux prises avec un mal qui ne pardonne pas, qu'elle connaît trop bien, entraîne le lecteur par son courage et sa foi.



Éditions Bellarmin

8100, boul. Saint-Laurent
Montréal — Tél.: (514) 387-2541

Une terre promise pour plus de 600 groupes religieux ou para-religieux

JEAN-DENIS LAMOUREUX

Ils sont 615 en fait, homologués par le Centre d'information sur les nouvelles religions qui fait autorité en la matière. Et encore, les chercheurs de la rue Saint-Denis, à Montréal, soulignent que leur liste n'a pas encore fait le tour de la question!

Par « nouvelle religion », entendons toute secte ou gnose dont l'enseignement se situe à l'extérieur des diverses formes d'expression des religions traditionnelles (grandes églises chrétiennes, islamisme, bouddhisme ou autres).

Le cadre de référence a été défini par Richard Bergeron, dans son livre *Le Cortège des fous de Dieu*: « Une voie humaine de libération qui consiste dans la mise en place d'un univers de sens englobant et d'un système de pratiques individuelles et sociales, destinés l'un et l'autre à mettre l'homme en rapport avec le sacré et ainsi à lui permettre de transcender, dès maintenant, son existence aliénante.

« Leur organisation peut épouser toutes les formes, allant du modèle monarchique jusqu'au modèle démocratique... la structure peut être parlementaire ou pyrami-

dale... La relation avec la société peut prendre la forme d'une rupture totale ou d'une alliance pleine de compromis... »

Tous sont touchés

Les adeptes viennent de tous les milieux, ont toutes les scolarités et sont de tous âges. Avec une incidence relativement plus élevée chez les adolescents, dans la mesure où cette époque de la vie privilégie les certitudes et les absolus.

« Ces groupes sont apparus chez nous dans les années 70 ou ont été revitalisés au cours de la dernière décennie », explique l'auteur, qui est également professeur de théologie à l'Université de Montréal et fondateur du CINR.

Certains sont d'origine québécoise (Disciples du Seigneur, Ora, Centre de l'Universalité, les Écouteurs du Cosmos, le Temple de l'Évangile); beaucoup sont importés des États-Unis (Témoins de Jéhovah, Église adventiste, Eckankar, Église de Scientologie, Église de l'Unification). D'autres viennent d'Europe (Ordre rosicrucien AMORC, Société théosophique, le Mouvement du Graal, le Mouvement raélien); d'autres, enfin, originent d'Asie via surtout la Californie, comme la Méditation transcendantale, Subud, l'Association internationale pour la conscience de

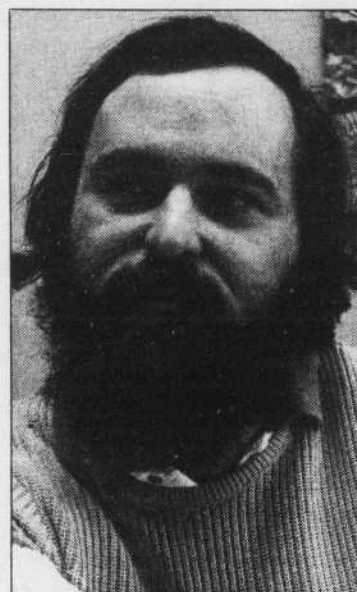


Photo Claire Beaugrand-Champagne

M. Yvon Lepage, directeur du CINR.

Krisna, etc. À noter, ces groupes ont peu ou pas de rapport avec l'afflux d'immigrants, puisque ceux-ci appartiennent en général à l'une ou l'autre des grandes religions mondiales.

Le goût du Québec

Notre société est une terre particulièrement riche pour les nouvelles religions de toutes sortes. Plusieurs d'entre elles parlent d'ailleurs du Québec comme d'une terre d'élection, une terre promise. Pendant des siècles, les Québécois et Québécoises de langue française avaient été « protégés » des influences extérieures par une église catholique toute puissante. Le choc du pluralisme religieux a donc été ici exceptionnellement fort.

« C'est sûr que l'âme des Québécois est très friable », dit Richard Bergeron. « Elle vit une crise d'identité profonde, qui n'est pas encore traversée. »

Cette terre laissée en jachère par la Révolution tranquille a vécu la fin d'un monde sécurisant, où il n'était pas nécessaire de confronter ses croyances fondamentales. Pour sa part, Yvon Lepage, directeur du CINR, souligne une séquelle imprévue de cet état de fait : au palmarès des nouvelles religions, les groupes de type « fin du monde » ont ici bien du succès! Elles prêchent la venue prochaine d'un cataclysme rédempteur, préalable à l'apparition du nouveau messie qui séparera clairement et une fois pour toutes le bon grain de l'ivraie...

La peur de l'an 2000

Cette popularité d'une prochaine apocalypse se retrouve dans toutes les populations.

On pourrait croire qu'après l'explosion sociale de la dernière décennie, le règne du dieu argent et du pratico-pratique, qui marque les années actuelles, est néfaste pour les « prophètes » de tous poils.

Mais non, au contraire, explique Richard Bergeron, « La crise économique a créé chez les gens un sentiment d'insécurité très propice à l'éclosion des sentiments religieux. Or, environ 60 % des adeptes des nouvelles religions le sont devenus après un moment de rupture dans leur vie personnelle. Ils sont alors attirés par un discours qui joue sur l'insécurité ambiante. » Un peu comme à l'approche de l'an 1000, chaque « prophète » annonce sa fin du monde, quand seuls les vrais croyants seront sauvés.

La différence se situe à d'autres niveaux. Dans les années 60 et 70, les mouvements étaient plus spontanés, alors qu'aujourd'hui on met davantage l'accent sur l'organisation et la discipline. On est plus pra-

DIOCÈSE DE VALLEYFIELD

Une Église qui veut de plus en plus trouver sa vérité comme communauté

HOMMAGE

Les Rédemptoristes

Province de Québec

Sainte-Anne de Beaupré

Un groupement laïc international de spiritualité ignatienne

LA COMMUNAUTÉ DE VIE CHRÉTIENNE (CVX)

1202, rue de Bleury,
Montréal, H3B 3J3
866-2305

14, rue Dauphine,
Québec, G1R 4P3
694-9616

PÉLERINAGES ORGANISÉS PAR LE JOURDAIN

1. TERRE SAINTE ET GRÈCE

23 mai — 8 juin 1987

2. TERRE SAINTE POUR LES JEUNES

17 — 31 août 1987

Itinéraires disponibles sur demande

Pour de plus amples informations, communiquer avec

Marcelle Sarrazin, sec.

7780 est, boul. Gouin, Mtl H1E 1B3

Tél.: 648-5111 ou 321-3957 (banlieue)

DIOCÈSE DE SAINTE-ANNE-DE-LA-POCATIÈRE

Évêché de Sainte-Anne
1200, 4e Avenue, C.P. 430
La Pocatière (Québec)
G0R 1Z0

Tél.: (418) 856-1811

Évêque actuel: Mgr André Gaumond

L'Association des Aumôniers d'Hôpitaux du Québec 1962-1987

Cette année marque le 25e anniversaire de fondation de l'Association. Celle-ci regroupe les prêtres et les agents de pastorale qui travaillent en pastorale dans les Centres Hospitaliers.

L'Association manifeste ici sa reconnaissance à tous les laïcs qui s'impliquent dans les équipes de pastorale hospitalière pour venir en aide aux malades et contribuer au développement de la pastorale dans les milieux de santé.

Guy MOFFET, ptre président

Faut **LE DEVOIR** pour le croire!

« Si nous prenions le temps de regarder... »

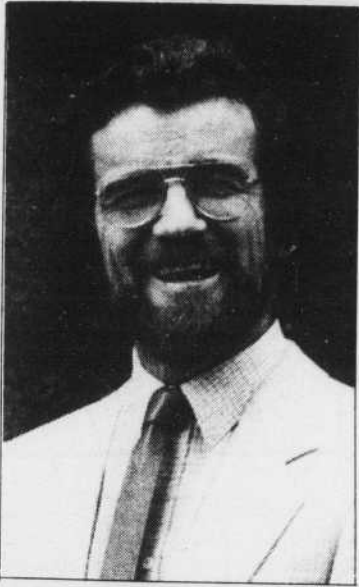
D'aimer, de partager...

La vie aurait plus de couleurs

Et beaucoup moins de peurs...

Lisa Blouin

Srs de Ste-Chrétienne
2375 Robert Giffard
Beauport, Qué. G1E 4H1



M. Richard Bergeron, président du Centre d'information sur les nouvelles religions.

tique, du côté de l'approche publicitaire, par exemple.

D'autres modes affectent la galaxie changeante des « gurus ». Ainsi, toujours selon M. Bergeron, les mouvements d'inspirations orientales plafonneraient actuellement, au Québec, au profit des para-religions thérapeutiques qui « exploitent davantage la dimension narcissique de l'être humain en promettant de développer son potentiel illimité ».

Quant aux scandales qui secouent la confrérie des grands prédicateurs américains, ils auraient bien peu de chance de connaître des échos dans nos murs, tant cette approche est typique de l'American Way of Life. « Il fallait s'y attendre », constate M. Bergeron, en invoquant le pouvoir pourrissant des énormes sommes d'argent et de pouvoir impliquées dans ce qui est devenu bien plus un « gospel show, une célébration de la riche Amérique bénie de Dieu, qu'un Christ gospel ».

Les hauts et les bas d'un prophète québécois

JEAN-DENIS LAMOUREUX

« Cher frère dans le Christ, cette lettre est écrite pour faciliter l'organisation et la planification de l'agenda de l'Oint du Seigneur. Cet homme dont nous parlons est le Lion de la tribu de Juda, Le Rejeton de David, qui a triomphé en ouvrant le Livre aux sept sceaux... »

En haut de la lettre circulaire, la photo « christisée » d'un bienveillant barbu pose sur le lecteur un regard pénétrant.

Hélas, les vues du Seigneur sont impénétrables, même pour ses prophètes auto-proclamés et l'agenda de Jacob Easter fut définitivement perturbé peu de temps plus tard, quand il perdit prosaïquement la vie dans un accident d'auto, près de Cacuna, au matin du 28 août 1986. Il avait 38 ans.

De son vrai nom Jacques Paquette, ce Québécois de Longueuil commence son prêche en 1972, par le biais d'une série de sectes aux noms changeants : « Disciples du Seigneur, Jeunes catholiques, Nouvel Horizon ». Il signe aussi une série d'ouvrages (écrits par d'autres, disent certains spécialistes) qui connaissent du succès. Son best-seller *L'Apocalypse : prophéties pour la fin des temps* est publié en 1982, mais c'est en 1985 qu'il vit vraiment son heure de gloire, lors de la campagne électorale.

Le socialisme chrétien

À la surprise générale, on s'en souviendra, le Parti du socialisme chrétien présente une centaine de candidats ! Mais l'affaire s'écroule vite quand on découvre que les 60 signatures nécessaires à la validation d'une candidature ont souvent été recueillies sous de fausses représentations ou même forgées, dans certains cas.

Le programme de son chef favorise la dictature pour éliminer l'immoralité de la société actuelle et instaurer la

paix sociale. Par les armes si besoin est. L'enseignement ésotérique passé de celui qui veut désormais se faire appeler Jacob Easter est alors mis en lumière, entre autres par Yvon Lepage, du Centre d'information sur les nouvelles religions :

« M. Paquette croit à un plan de Dieu très défini et révélé dans la Bible. Les vrais croyants doivent lutter contre l'Adversaire (Satan) qui préside à la décadence de l'humanité jusqu'au moment où le Christ reviendra sur terre pour la sauver une autre fois. Mais pas avant l'éclatement d'une troisième guerre mondiale ! » — LE DEVOIR, 21 novembre 1985.

La déchéance

L'aventure électorale se termine en queue de poisson. Elle a même un effet boomerang chez ses fidèles, qui abandonnent massivement celui qui se prend de plus en plus pour « le » prophète, le nouveau Christ lui-même : « De plus, Isaac nous a dit son nom, poursuit-il dans la lettre citée précédemment. — Il choisira le nom de Jacob et il écrira de ses mains — Isa.44,5 ».

« Jacob » donc nommé par ailleurs ses douze apôtres... et même un « intendant et successeur ». Mais il commet là une erreur bien humaine, qui provoque une nouvelle série de départs. Beaucoup d'anciens n'ont « pas pris » la nomination d'un des membres les plus jeunes de la secte !

Puis c'est l'accident fatal, l'enterrement près de Charlesbourg, en banlieue de Québec. On aurait mis une grosse pierre sur sa tombe et aux dernières nouvelles, les rares croyants qui restaient attendaient sa résurrection tout en parlant de miracles... Mais leur voix devient inaudible. La maison de Longueuil où ils se rassemblaient a été vendue, leur téléphone ne répond plus, ils sont disparus sans laisser d'adresse. Jacob Easter est redevenu Jacques Paquette.



Les Hare Krishna lors d'une manifestation dans les rues d'Ottawa.

Deprogramming

Ce que tu reproches à ton voisin...

JEAN-DENIS LAMOUREUX

Pour les familles et les amis qui voient soudainement un être cher les abandonner et s'immerger dans une nouvelle religion, la tentation est forte de conclure au lavage de cerveau et par voie de conséquence, à la nécessité d'un contre-endoctrinement similaire.

Cette approche peut être contestée sur le fond pour le plus grand nombre des nouvelles religions. Et même si elle peut être fondée face à celles qui ont donné lieu à des accusations de contrôle mental comme les disciples de Moon, les fanatiques de Krishna ou l'Église de Scientologie, elle repose sur un postulat qui, le plus souvent, s'avère faux : l'incapacité du « programmé » à se libérer lui-même. Pourtant, dès 1979, l'*American Journal of Psychiatry* rapportait un taux de roulement volontaire très élevé dans les nouveaux groupes religieux, en incluant ceux-là.

Le deprogramming pose aussi des questions morales et légales considérables. Comme le kidnapping de l'adepte à « déconvertir », l'utilisation d'autres moyens coercitifs et de méthodes s'apparentant au viol psychique dont on affirme vouloir « libérer » le sujet.

Richard Bergeron pointe certaines études américaines qui « ont démontré que les tenants du deprogramming ont tendance à nier implicitement la possibilité psychologique de la conversion... et à déterminer unilatéralement les conditions, les critères et les champs d'application de la liberté religieuse ».

Au Québec, la déprogrammation est illégale, en vertu des droits de la personne à disposer d'elle-même. Une exception : les mineurs.

Il existe d'autres réponses qui sont plus en accord avec l'éthique chrétienne. Ainsi, le Centre d'information sur les religions nouvelles a

mis sur pied « Le groupe-alliance », qui vise à rassembler et aider ceux et celles qui font face au nouveau choix religieux d'une personne aimée. « De façon, dit-on, à favoriser éventuellement un cheminement chez la personne engagée dans une nouvelle voie spirituelle ou religieuse. » Moins spectaculaire mais qui sait, plus efficace ?

LES SOEURS DE L'ASSOMPTION DE LA SAINTE VIERGE

NICOLET — QUÉBEC

Congrégation vouée à l'éducation chrétienne du peuple de Dieu avec une attention spéciale aux jeunes

Centre important de muséification et d'interprétation thématique d'un phénomène social et culturel de tout un peuple, le Musée des Religions devient le véhicule moteur de diffusion et d'animation d'un volet historique majeur.

HORAIRE ESTIVAL

Mardi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi et dimanche : 13H00 à 17H00

Mardi soir : 19H00 à 21H00

Toutefois, cet horaire peut être modifié selon les besoins.

ADRESSE

116, Evariste Lecomte

NICOLET, (Québec)

JOG 1E0 C.P. 520

Pour réservations de groupe : (819) 293-6148

MUSÉE DES RELIGIONS



Gosselin et Associés COMPTABLES AGRÉÉS

Michel H. Gosselin, C.A.
Spécialisé dans les organismes volontaires
et de charité depuis 20 ans.

**3730, boul. Crémazie est
bureau 402, Montréal
Qué. H2A 1B4
Tél.: (514) 376-4090**



SANCTUAIRE DE BEAUVOIR

R.R. 5, Sherbrooke, Qué. J1H 5H3
(819) 569-2535

Dédié au

SACRÉ-COEUR

Ouvert de mai à octobre inclusivement
Dirigé par les Assomptionnistes

CONGRÉGATION DES SAINTS-COEURS DE JÉSUS ET DE MARIE



*"Aimons les
pauvres,
voyons
toujours
en eux
Jésus-Christ
en personne."*

Amélie Fristel

**Merci aux LAÏCS
qui collaborent
avec nous depuis
plus de 100 ans!**

LES RELIGIEUX DE ST-VINCENT-DE-PAUL

Envoyées
pour servir dans le monde d'aujourd'hui

LES SERVANTES DU ST-COEUR DE MARIE

Les régions canadiennes
Beauport, Limoilou, Waterville



UNIVERSITÉ D'OTTAWA
UNIVERSITY OF OTTAWA

DIPLOMES OFFERTS

- Baccalauréat ès arts avec concentration en sciences religieuses.
- Baccalauréat ès arts avec spécialisation en sciences religieuses.
- Maîtrise ès Arts (M.A.) en sciences religieuses.
- Doctorat en philosophie (Ph.D.) avec mention en sciences religieuses.

DÉPARTEMENT DES SCIENCES RELIGIEUSES 177 WALLER, OTTAWA.
DEPARTMENT OF RELIGIOUS STUDIES ONT. K1N 6N5 (613) 564-2300



Notre Congrégation centenaire
désire s'associer à tous les laïcs
de l'Église universelle pour an-
noncer partout l'Évangile de
Jésus-Christ et contribuer ainsi à
l'extension du Royaume de Dieu.

**Les Soeurs Dominicaines
de la Trinité
2300 Terrasse Mercure
Montréal, Qué.
H2H 1P1**



LE COOPÉRATEUR SALÉSIEEN...

un laïc engagé dans la
mission de l'Église avec
priorité pour les JEUNES

LES SALÉSIENS DE DON BOSCO

8615, rue Ste-Claire
Montréal, QC H1L 1Y1
351-0305

LES FILLES DU COEUR DE MARIE



«VIENS ET VOIS»

(Jn 1, 39)

4070, ave
de Lorimier
Montréal, Qc
— H2K 3X7
Téléphone:
522-9447

Vie religieuse intégrale
— vécue en plein monde
— sans signe distinctif
Spiritualité ignatienne,
mariale et ecclésiale



*L'ÉGLISE ÉPISCOPALE DU
CANADA — partie intégrante
la Communion Anglicane
mondiale

*une église faisant partie de la
société québécoise depuis 200
ans, comptant 150 000 fidèles
en 4 diocèses

*une église accueillante dans la
tradition catholique et
oecuménique

brochures disponibles:

- La Communion Anglicane
- Le chrétien face aux Saintes Écritures
- La Vierge Marie et tous les saints
- Renouveau liturgique: Convergences oecuméniques et Tradition anglicane

pour de plus amples renseigne-
ments s'adresser au:

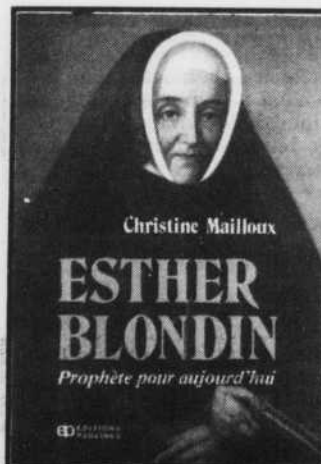
Comité pastorale,
Diocèse de Montréal,
(tél.: 879-1722)
C.P. 158, Succursale B,
Montréal, Qué.
H3B 3J5

LES SOEURS DE SAINTE-ANNE



Engagées à la suite
de JÉSUS-CHRIST
pour continuer
la mission d'éducation
de leur fondatrice
MÈRE MARIE-ANNE

INVESTISSEZ
AVEC MESURE:
ANNONCEZ
DANS
LE DEVOIR



Christine Mailloux

ESTHER BLONDIN

Prophète pour aujourd'hui

ESTHER BLONDIN Prophète pour aujourd'hui CHRISTINE MAILLOUX

Cet ouvrage aurait pu s'intituler
«Prophètes d'hier et d'aujourd'hui»
ou encore «Portrait de famille»
puisque l'on y traite à la fois du
prophétisme d'Esther Blondin et de
celui de Gandhi, d'Oscar Romero, de
Martin Luther King et d'Hélder Câmara.
Mais le propos spécifique de ce
livre est à la fois de mettre en relief
la figure d'Esther Blondin et de
découvrir la pertinence du message
qu'elle nous a livré par toute sa vie.



CHRISTINE MAILLOUX, S.S.A.

Née à Montréal en 1944, Christine
Mailloux est membre de la commu-
nauté fondée par Esther Blondin, les
Soeurs de Sainte-Anne. Elle a d'a-
bord travaillé une dizaine d'années
dans le monde de l'éducation, au
Québec et en Haïti. À son retour de
l'étranger, elle a poursuivi durant
trois ans sa formation en théologie et
elle a oeuvré en pastorale,
domaine où elle se spécialise
présentement à l'université
Saint-Paul (Ottawa).



La béatification de Mgr Moreau

Le couronnement de 59 années de procédures canoniques

PIERRE SCHNEIDER

Figure de proue de l'épiscopat canadien du siècle dernier, Mgr Louis-Zéphirin Moreau, quatrième évêque de Saint-Hyacinthe, accèdera au rang des bienheureux le 10 mai prochain. Cet événement, présidé par Sa Sainteté le pape Jean-Paul II, viendra couronner près de 60 ans de démarches devant les tribunaux ecclésiastiques. Et pourtant, la béatification n'est qu'une étape sur le chemin de la sainteté.

L'Eglise, dans ce domaine, ne fait pas les choses à la légère. Elle procède avec circonspection. Et qui aspire à la canonisation, en plus d'avoir mené une vie vertueuse et sans tache, doit également bénéficier de l'aide de bons avocats !

Au moment où tout le diocèse de Saint-Hyacinthe s'apprête à célébrer la reconnaissance officielle de celui qui a été à sa tête pendant près de 50 ans, nous nous sommes penchés sur les mécanismes d'accession à la sainteté. Nous l'avons fait avec l'aide de Mgrs Louis-de-Gonzague Langevin, évêque actuel de Saint-Hyacinthe, et Jean-Roch Choinière, chancelier dudit diocèse.

Au service de Dieu

Né le 1er avril 1824, à Bécancour, d'une famille de cultivateurs, Louis-Zéphirin Moreau se distingue dès sa prime jeunesse par la vivacité de son intelligence. Bon premier à l'école mais d'une santé précaire, il pourra compter sur la protection de son curé qui l'aidera à répondre à l'appel de Dieu.

Après avoir œuvré à Montréal sous les ordres de Mgr Bourget, où il se distingue par son amour des pauvres du bas de la ville qui le surnomment déjà « le bon Monsieur Moreau », il participe à la fondation du diocèse de Saint-Hyacinthe, en 1852, à titre de chancelier.

Après avoir servi avec une conscience et un dévouement peu communs les trois premiers évêques de ce diocèse (Jean-Charles Prince, Joseph Larocque et Charles Larocque) il est nommé évêque en 1875, poste qu'il occupe jusqu'à sa mort survenue le 24 mai 1901, à l'âge de 77 ans.

Entre-temps, il avait fondé l'Union Saint-Joseph, une association ouvrière destinée à améliorer les conditions de vie des ouvriers du textile. En 1937, cette union d'entraide fut fusionnée avec La Survivance, compagnie mutuelle d'assurance-vie dont le siège social est toujours à Saint-Hyacinthe.

Un sens prophétique

On doit également à Mgr Moreau la fondation de deux communautés de religieuses, les sœurs de Saint-Joseph et les sœurs de Ste-Marthe. Quand la moitié de la ville de Saint-Hyacinthe fut incendiée en 1876, l'évêque Moreau s'efforça de former un comité de secours qui œuvra à tout reconstruire. On lui doit également l'érection de la cathédrale de Saint-Hyacinthe pour laquelle les frères Casavant ont fabriqué un orgue de 38 jeux.

Dans le domaine de l'éducation, Mgr Moreau est intervenu auprès des autorités ecclésiastiques et ses démarches en faveur de la création de l'Université de Montréal, à une époque où l'Université Laval de Québec était le centre de la vie intellectuelle du Canada français, ont influencé la décision favorable de Rome.

Après la pendaison de Louis Riel, le 16 novembre 1885, et l'abolition, cinq ans plus tard par une loi provinciale du Manitoba, du français



dans les écoles de cette province, Mgr Moreau, devenu le doyen de l'épiscopat canadien, s'était vivement opposé à Sir Wilfrid Laurier.

Au cours de l'entrevue qu'il accordait au DEVOIR, Mgr Louis-de-Gonzague Langevin soulignait le sens prophétique des interventions et des prises de position de Mgr Moreau, tant dans le domaine social, avec la fondation d'une union jugée avant-gardiste pour son époque, que dans le domaine de l'enseignement.

La première étape

Le 19 décembre 1928, soit 27 ans après le décès de l'illustre personnage, sa cause fut introduite au tribunal diocésain de Saint-Hyacinthe.

Une fois la cause inscrite par Mgr Fabien-Zoël Decelles, on a ouvert un procès informatif diocésain. Au cours de cette période, qui s'est échelonnée de 1929 à 1934, les autorités du diocèse ont réuni et rapatrié tous les écrits du saint homme.

Les enquêteurs du tribunal diocésain ont aussi rencontré tous les témoins susceptibles de les éclairer sur la vie de Mgr Moreau, afin de tout connaître au sujet de la pratique des vertus par le disparu.

Un juge instructeur a alors enregistré tous les témoignages et il a recueilli officiellement toutes les « pièces à conviction » au cours de cette procédure menée de façon on ne peut plus officielle.

Deuxième étape

Par la suite, toute la preuve fut envoyée au Vatican où s'est déroulé un autre procès informatif au cours duquel d'autres questions pertinentes ont pu être posées. On a alors complété le dossier et l'évêque du diocèse a retenu les services d'un postulateur, terme qui désigne l'avocat des requérants dans la cause.

On fait alors appel à un spécialiste romain ayant ses entrées dans les couloirs du Vatican et qui est familier avec les procédures complexes ainsi qu'avec les us et coutumes ayant cours dans le milieu des tribunaux ecclésiastiques.

La Sacrée Congrégation des Rites, après avoir lu tous les écrits de Mgr Moreau, a procédé par la suite à ce qu'on appelle l'approbation des écrits. Cette étape cruciale a été franchie avec succès le 10 janvier 1950.

Troisième étape

Vient ensuite ce qu'on appelle le procès apostolique. Le postulateur, qui est le fondé de pouvoir de l'Évêché auprès de la Congrégation des Rites, dépose alors toute sa preuve. Dans le cas de Mgr Moreau, ce procès apostolique s'est déroulé à Rome du 13 mai 1953 au 30 décembre 1955.

Au cours de ces procédures qui ont nécessité 111 sessions, pas moins de 50 témoins ont été entendus.

C'est finalement le 10 mai 1973 que le décret d'héroïcité des vertus de Mgr Moreau fut proclamé par Rome. Cela signifie que le postulant a pratiqué héroïquement toutes les vertus chrétiennes, sans exception.

Mgr Moreau devenait dès lors le premier évêque d'origine canadienne à porter le titre de vénérable. Un premier pas vers la canonisation, ultime but de toute cette opération, était franchi.

La béatification

« Pour que la prochaine étape, celle de la béatification, qui donne droit au titre de bienheureux, soit accessible, nous explique Mgr Langevin, il faut qu'un miracle soit authentifié par l'Eglise.

« Dans le cas de Mgr Moreau, l'évêché de Saint-Hyacinthe a reçu d'innombrables lettres de fidèles désirant nous souligner qu'ils avaient obtenu des faveurs par l'intercession de Mgr Moreau.

« Vers la fin des années quarante, se rappelle l'actuel successeur de Mgr Moreau, on nous a rapporté le cas d'une religieuse qui était mourante et qui aurait été guérie, grâce à l'intercession du saint monseigneur Moreau. Malheureusement, on a alors oublié de procéder à une compilation scrupuleuse des dossiers médicaux, ce qui eut pour effet d'invalider cette intervention céleste. »

Le miracle de North Bay

Ce n'est que plus tard, en 1978, que les autorités du diocèse de Saint-Hyacinthe furent informées de la guérison miraculeuse d'une fillette de huit ans, atteinte de deux cancers.

On devait en effet apprendre qu'un prêtre de North Bay, en Ontario, avait suggéré aux parents désespérés de Colleen O'Brien de faire une neuvaine à Mgr Moreau, dont ils ignoraient jusqu'alors l'existence. N'ayant plus rien à perdre (leur enfant avait été condamnée par les médecins), les O'Brien invoquèrent alors l'ancien évêque de Saint-Hyacinthe durant neuf journées consécutives.

« Treize jours après le début des prières, nous explique Mgr Langevin, la petite fille, qui souffrait de leucémie et d'un cancer du pharynx, recommençait à marcher et à manger !

Ce dossier a été étoffé de témoignages concluants qui furent expédiés au père Mitri, postulateur de la cause à Rome. Ce dernier, au cours d'un voyage au Canada, s'est lui-même rendu à North Bay pour interroger les témoins et leur soumettre un questionnaire élaboré.

Cinq ans plus tard, tous les faits ayant été compilés, l'affaire est soumise à six médecins romains impartiaux dont les services sont retenus par la Congrégation des Rites. On scrute à la loupe ce miracle jusqu'au 10 novembre 1986, date à laquelle la Congrégation des Rites rend son verdict concluant qu'il y a eu intervention miraculeuse hors de tout doute.

C'est ensuite au tour de la Congrégation des cardinaux de réévaluer tout le dossier et de faire sa recommandation finale au pape.

Ce n'est qu'une fois toutes ces étapes franchies avec succès que le pape a décidé de béatifier Mgr

Louis-Zéphirin Moreau. La cérémonie aura lieu le 10 mai prochain. Le Saint-Père fixera alors la date de la fête annuelle du bienheureux au 24 mai de chaque année, car c'est la date de l'anniversaire de sa mort.



Photo Jacques Grenier

Une campagne de canonisation, ça ne se fait pas qu'avec des prières...

Le marketing au service de l'Eglise

PIERRE SCHNEIDER

La béatification d'un serviteur de Dieu est un acte officiel de l'Eglise qui reconnaît que l'amour de Dieu et du prochain a été vécu de façon exceptionnelle et qui nous le propose comme témoin, comme modèle. Mgr Moreau, comme le souligne l'actuel titulaire de son poste à la tête du diocèse de Saint-Hyacinthe, est un témoin et un modèle de spiritualité incarnée.

Mais pour faire rayonner l'image de la vertu incarnée, l'Eglise ne se contente pas de vœux pieux. Elle a recours, avec efficacité, aux plus récentes techniques de promotion et de marketing. Et l'accession de Mgr Moreau au titre de bienheureux est appuyée par une campagne de relations publiques comparable à celles que déploient les grandes agences de publicité chargées de mousser la popularité de tel ou tel produit commercial.

C'est ainsi que l'évêché de Saint-Hyacinthe, soucieux de mieux faire connaître « son » saint, a commandé à M. Jean Houpert, ex-secrétaire de la faculté de Lettres de l'Université de Montréal et ancien doyen de la faculté des Arts de l'Université de Sherbrooke, une biographie de Mgr Moreau. L'ouvrage a été publié avec l'imprimatur de Mgr Langevin, aux éditions Paulines, en novembre dernier.

On a également distribué 100,000 images pieuses représentant le bienheureux afin de susciter des prières en faveur de sa canonisation. Tous les enseignants du diocèse ont également reçu des dossiers pédagogiques afin qu'ils fas-

sent connaître davantage le saint homme à leurs élèves. On y retrouve des cahiers à colorier, des posters de Mgr Moreau, des macarons, des jeux, etc. Tous les instruments contemporains de propagande sont utilisés au cours de cette campagne de sensibilisation des masses populaires.

600 prières de jeunes

Le livre de M. Houpert, dont les 3,000 premiers exemplaires ont été vendus, est en réédition. On frappe les médailles à l'effigie du bienheureux et on les distribue à qui en fait la demande. Une vidéocassette intitulée *Monseigneur Moreau : Lumière d'un peuple en marche* est actuellement disponible, tandis qu'une deuxième, œuvre de professionnels en techniques vidéo, est sur le point d'être mise en marché. Sans oublier une cassette-audio sur laquelle on peut entendre chanter les louanges de Mgr Moreau par les Sœurs de Saint-Joseph-de-Saint-Hyacinthe !

Tout est donc mis en œuvre pour que Louis-Zéphirin Moreau devienne une idole populaire.

Dans un deuxième temps, soucieux de démontrer que la foi n'est pas morte chez les jeunes, le service de Pastorale-Jeunesse du diocèse a organisé un concours auprès des jeunes de 12 à 20 ans. Six cents prières, écrites par des jeunes d'aujourd'hui, ont été reçues. Et les éditions Novalis viennent d'en publier une centaine dans un recueil intitulé *Bonjour Seigneur !*, tiré à 25,000 copies, et qui sera officiellement présenté au pape Jean-Paul II, le 10 mai prochain, lors de la cérémonie de béatification de Mgr Moreau.

Une collection qui monte en flèche

100 000

exemplaires vendus en 1986

AUX CONSEILLERS/ÈRES PÉDAGOGIQUES ET AUX PROFESSEURS/ES
EN ENSEIGNEMENT RELIGIEUX CATHOLIQUE AU SECONDAIRE

Le très grand succès que connaissent nos cahiers d'enseignement religieux catholique au secondaire, par Soeur Irène Paquette, nous oblige à être très attentifs aux échos de notre clientèle. C'est pourquoi nous révisons, à la baisse, — en dépit d'une économie inflationniste — le prix de nos cahiers d'enseignement religieux, afin que l'obstacle du prix coûtant ne soit pas une objection, pour les commissions scolaires, les parents ou les élèves, au moment de l'achat de tous ces cahiers qui connaissent le succès à travers tout le Canada.

- *En marche vers une terre nouvelle* 8,75 \$
(1^{re} secondaire)
- *À la recherche du bonheur* 8,75 \$
(2^e secondaire)
- *Au coeur de son être* 8,75 \$
(3^e secondaire)
- *Choisir pour vivre* 8,75 \$
(4^e secondaire)

Comme nous accordons 15% de remise aux institutions scolaires, le prix net de ces cahiers s'établira à 7,44 \$.

Permis d'imprimer
+ Albertus Martin, évêque de Nicolet
le 26 novembre 1984
Nihil Obstat
Jean-Baptiste Comeau, prêtre
Directeur de l'Office diocésain d'éducation de Nicolet

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier le directeur de l'Office diocésain d'éducation de Nicolet, qui a permis la réalisation de ce cahier d'activités.

Notre reconnaissance s'adresse également à tous les enseignants du Québec et de l'Ontario qui ont encouragé la création de ce cahier par leur expérimentation en des classes-pilotes.

L'auteur



guérin Montréal
Toronto

4501, rue Drolet
Montréal (Québec) H2T 2G2 Canada
(514) 842-3481